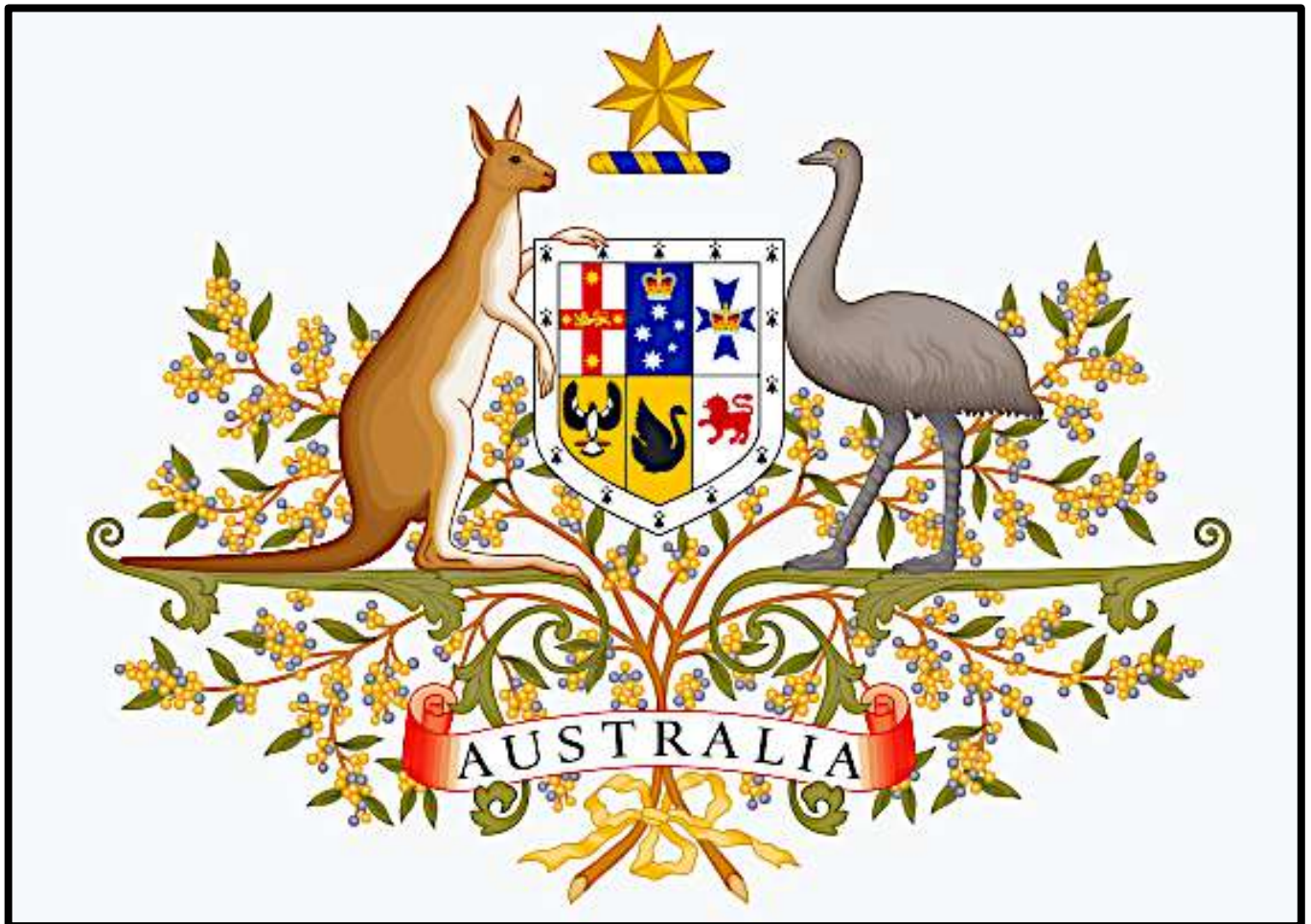


Histoire et Philatélie

L'Australie



Introduction

L'Australie constitue la majeure partie du continent océanien. Avec une superficie de 7 686 850 km², elle occupe la sixième place mondiale dans le classement des pays selon leur superficie totale.



Le pays, qui s'appelle officiellement "Commonwealth of Australia" est divisé en six États : l'Australie méridionale (South Australia, Adelaide), l'Australie occidentale (Western Australia, Perth), la Nouvelle-Galles du Sud (New South Wales, Sydney), le Queensland (Brisbane), le Victoria (Melbourne) et la Tasmanie (Hobart).

Il y a ensuite plusieurs territoires, qui n'ont pas le statut d'État : les principaux sont le Territoire du Nord (Northern Territory, Darwin), l'Australian Capital Territory, qui est la région de la capitale Canberra, et le minuscule Jervis Bay Territory, qui a été créé pour donner à la capitale un accès à la mer.

Plusieurs îles appartiennent également au *Commonwealth of Australia* : l'île Norfolk, l'île Christmas et les îles Cocos, ainsi que quelques îles mineures. Et finalement, il y a le Territoire antarctique australien.

L'Australie fait partie du Commonwealth britannique, et la reine ou le roi d'Angleterre est encore toujours officiellement le chef de l'État australien. Le monarque britannique est représenté à Canberra par un gouverneur général, dans chaque État par un gouverneur, et dans le Territoire du Nord par un administrateur. Les parlements des six États et du Territoire du Nord ont un pouvoir législatif très étendu, et les prérogatives du parlement fédéral sont plutôt limitées.



1970, n° 405



1978, n° 625
Le drapeau australien



1981, n° 726

I. Les premiers explorateurs (...- 1788)

La présence humaine en Australie remonte à environ 50 000 ans. Venant par bateau de l'actuelle Indonésie, les nouveaux venus ont peuplé la Nouvelle-Guinée, l'Australie et la Tasmanie, qui étaient encore reliées entre elles. Ce n'est qu'à la fin de l'époque glaciaire, il y environ 13 000 ans, que la Nouvelle-Guinée et la Tasmanie se sont séparées du continent.

Pendant des dizaines de siècles, les indigènes, que l'on a nommé les Aborigènes, ont vécu dans un isolement complet, développant un système de vie, une culture et un art dont on n'estime la valeur que depuis peu.

La première découverte documentée de ce "nouveau continent" par un Européen est le fait d'un Hollandais, Willem Janszoon. Parti de Java fin 1605 à bord du *Duyfken* (le petit pigeon), il navigue dans la mer d'Arafura, qui sépare la Nouvelle-Guinée de l'Australie. Mais il n'aperçoit pas le passage, qui deviendra plus tard le détroit de Torres, et accoste dans le golfe de Carpentarie, croyant débarquer sur un prolongement de la côte méridionale de la Nouvelle-Guinée.

Il nomme la région "Nieu Zeelandt", mais ce nom est rapidement oublié, et Tasman reprendra ce nom en 1642 pour désigner la Nouvelle-Zélande.



1998, FDC montrant une réplique du Duyfken de Willem Janszoon, avec le cachet approprié



1985, n° 993

Globe surmonté de la signature de Willem Janszoon



Pays-Bas, 2016, n° 3432

Le Duyfken de Willem Janszoon

Pendant l'été de la même année 1606, Luis Váez de Torrès, un navigateur espagnol venant du Pérou, est le premier Européen à avoir traversé le détroit qui porte son nom, d'est en ouest, à bord du *San Pedrico*, un peu par hasard et sans se rendre bien compte de son exploit : ce sont des vents contraires qui l'avaient poussé vers la côte méridionale de la Nouvelle-Guinée.



Norfolk, 1994, n° 558

Luis Váez de Torrès



Papouasie & Nouvelle-Guinée, 1994, n° 539

Le San Pedrico, navire de Luis Váez de Torrès

Dix ans plus tard, en octobre 1616, c'est au tour du Hollandais Dirk Hartog, à bord de l'*Eendraght*, d'atteindre la côte occidentale de l'Australie et d'y débarquer. Il laisse sur place une assiette en étain où il avait gravé sa découverte. Ce plateau est conservé au Rijksmuseum d'Amsterdam : c'est le plus ancien objet d'origine européenne retrouvé en Australie.

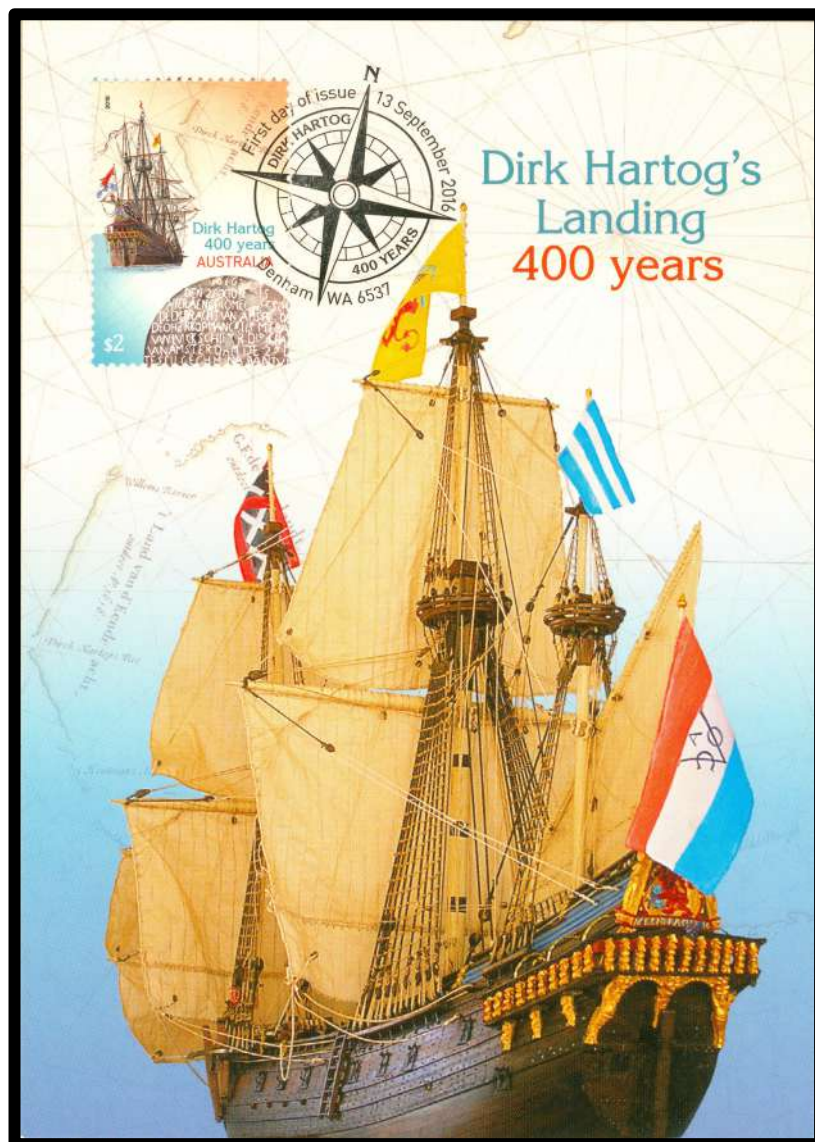


1966, n° 344



Pays-Bas, 2016, n° 3431

350^e et 400^e anniversaire du voyage de Dirk Hartog



*2016, carte maximum avec le timbre n° 4372
400^e anniversaire du voyage de Dirk Hartog*



*2016, n° 4372
400^e anniversaire du voyage
de Dirk Hartog*



*1985, n° 901
L'Eendracht, navire de Dirk Hartog*

Les expéditions se suivent alors à un rythme de plus en plus soutenu. Elles sont presque toutes hollandaises, partant des Indes néerlandaises. Il faut surtout citer celle de Jan Carstenszoon en 1623, qui explore le golfe de Carpentarie, sur la côte septentrionale de l'Australie. Il donne le nom à ce golfe en l'honneur de Pieter de Carpentier, alors gouverneur-général des Indes néerlandaises.

Il y a aussi de nombreux drames, suite à des naufrages, surtout sur les récifs de la côte occidentale. Parmi les naufrages les plus célèbres, il y a celui du *Batavia* en 1629, du *Vergulde Draeck* en 1656 et du *Zeewijk*, en 1727.

Le naufrage du *Batavia* est entré dans l'histoire : des 341 personnes à bord, il n'y eut finalement que 68 survivants. 115 des 300 rescapés furent massacrés par Jeronimus Cornelisz, un psychopathe sadique, qui, avec quelques comparses, avait instauré sur place une véritable terreur en attendant les secours. Cette tuerie est connue sous le nom de "l'horreur du Batavia".



1985, n°s 923/926

Objets récupérés des naufrages du Batavia (1629), du Vergulde Draeck (1656) et du Zeewijk (1727)

Les expéditions les plus célèbres, qui ont permis la découverte de la Tasmanie, une île située au sud-est de l'Australie dont elle fait actuellement partie, sont celles entreprises par le Hollandais Abel Tasman entre 1642 et 1644.



1999, carte maximum avec le timbre du bloc 56
Abel Tasman



Nouvelle-Zélande, 1997, n° 1517



*Seychelles, 2009, n° 911
Abel Tasman*



Samoa, 1987, n° 636

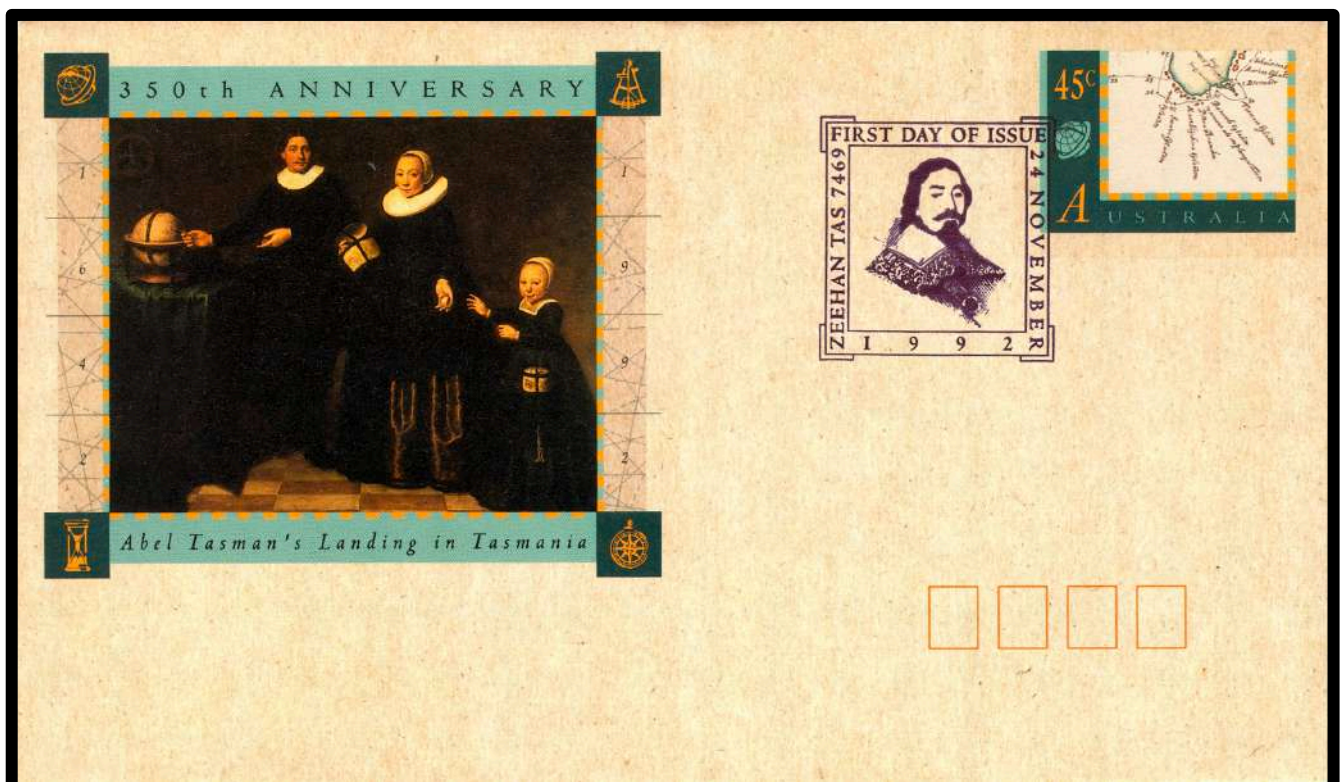
Abel Tasman est né en 1603 à Lutjesgast, un petit village dans la province de Groningen. Devenu veuf à un âge très jeune, il se remarie en 1632 avec Jannetje Tjaers. Il a une fille, Claesgen, de son premier mariage.



1985, n° 900



*Nouvelle-Zélande, 2008, n° 2443
Abel Tasman (1603-1659)*



*1992, FDC pour le 350^e anniversaire de la découverte de la Tasmanie.
Abel Tasman avec son épouse et sa fille*

En 1633, il entre au service de la VOC : la *Vereenigde Oostindische Compagnie* (Compagnie des Indes orientales). Cette compagnie avait été fondée en 1602, avec le but de favoriser les échanges commerciaux avec l'Orient. Elle était fortement structurée, avec une comptabilité très stricte, et elle installa de nombreux postes de commerce le long des côtes africaines, en Inde, en Indonésie, en Malaisie, aux Philippines et jusqu'en Chine et au Japon. Cette VOC allait être pendant deux siècles le principal pilier de l'impérialisme et du capitalisme hollandais.



*Pays-Bas, 2002, bloc 74
400^e anniversaire de la "Vereenigde Oostindische Compagnie"*

Depuis Batavia, la capitale des Indes néerlandaises (actuellement Djakarta, capitale de l'Indonésie), Tasman participe, pour le compte de la VOC, à plusieurs expéditions vers l'est. Ces voyages ont un double but : d'une part poursuivre les recherches des épices et de l'argent, d'autre part exercer une protection en patrouillant dans les environs des postes commerciaux hollandais. C'est ainsi qu'il voyage jusqu'en Chine, au Japon et aux Philippines.

Après un court retour aux Pays-Bas en 1637-1638, il repart après s'être engagé pour dix ans, ce qui était une condition pour pouvoir se faire accompagner de son épouse. Il passera le restant de sa vie dans les Indes néerlandaises.

Il acquiert ainsi une grande expérience de la mer en participant à plusieurs expéditions, partant de Batavia vers la Chine, Formose, la Corée, le Japon et les Philippines. Ces sont des voyages en mer très durs et pénibles, et il n'est pas rare que plus de la moitié des équipages y laisse la vie, par maladie, privations, naufrage, ou suite à des interventions armées contre des concurrents ou des indigènes insoumis.

Le voyage qui fait entrer Tasman dans l'histoire a lieu en 1642-1643. Il reçoit le commandement de deux navires, le *Heemskerck* et le *Zeehaen*, avec mission d'explorer soigneusement les régions plus méridionales.



*Nouvelle-Zélande, 1992, n°s 1159 & 1160
Le Heemskerck*



Le Zeehaen



*Tuvalu, 1999, n° 764
Le Heemskerck*

L'on savait à cette époque que des grandes étendues de terre ferme - qui allaient plus tard s'avérer être la Nouvelle-Guinée et l'Australie - se trouvaient au sud-est des Indes néerlandaises.

La mission de Tasman est de rechercher quelle est la meilleure voie pour naviguer des Indes néerlandaises vers l'Amérique du Sud. Il y avait deux options : en passant au-dessus ou en dessous de ce continent méridional.

Antonio van Diemen, le gouverneur-général des Indes néerlandaises, envoie Tasman d'abord vers l'ouest, à l'île Maurice, où les Hollandais avaient accosté en 1598 et qui était devenue officiellement un territoire hollandais en 1638. C'est de là que Tasman, parti le 14 août 1642 de Batavia, prépare soigneusement son expédition : réparation et consolidation des navires, stockage de provisions et d'eau potable, etc.

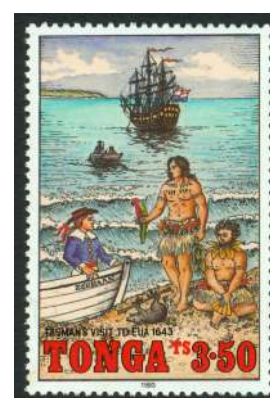
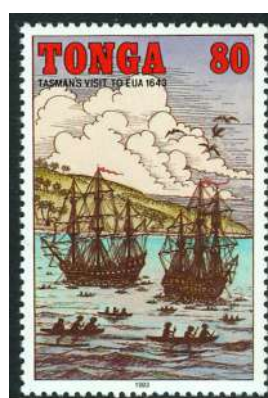


Île Maurice, 1998, n°s 908/911

400^e anniversaire de l'arrivée des Hollandais à l'île Maurice.

Le premier timbre montre le "stadhouder" des Provinces-Unies Maurice d'Orange-Nassau, qui donna son nom à l'île.

C'est le 8 octobre 1642 que Tasman quitte l'île Maurice avec ses deux navires. Il se dirige vers l'est, et choisit la route méridionale. Il navigue ainsi, sans s'en rendre compte, sous l'Australie, et débarque le 1^{er} décembre 1642 sur une terre ferme, qu'il suppose faire partie de ce grand et inexploré "continent méridional". Mais c'est sur une île qu'il a mis pied à terre, une île qu'il baptise *Terre de van Diemen*, d'après le nom du gouverneur-général des Indes néerlandaises. Ce n'est qu'en 1856 que cette île sera rebaptisée *Tasmanie*, en honneur de sa découverte par Abel Tasman.



Tonga, 1993, n°s 930/933

350^e anniversaire de la découverte de la Tasmanie par Abel Tasman en 1642

Tasman continue ensuite sa route vers l'est, et le 13 décembre, il découvre une nouvelle terre, qu'il nomme *Statenland*. Il a en fait atteint la côte occidentale de la Nouvelle-Zélande.

Sa tentative pour y débarquer se solde par un échec : il est attaqué par de très belliqueux Maoris, et quatre matelots y laissent la vie. Tasman parvient à se réfugier en sécurité à bord, grâce à une canonnade de ses navires. Il commémore cet accueil meurtrier en donnant à la baie le triste nom de *Moordenaarsbaai* (Baie des assassins). Le nom actuel de cette splendide baie est plus avenant : *Golden Bay*.



1963, n° 299



1966, n° 335



Nouvelle-Zélande, 1940, n° 246



Norfolk, 1994, n° 550
Abel Tasman et le Heemskerck



Ciskei 1993, n° 231

Le voyage se poursuit alors vers le nord, jusqu'aux îles Tonga, où Tasman et son équipage sont cette fois-ci reçus cordialement. Les îles Tonga étaient bien connus des Hollandais : déjà en 1616, Willem Schouten et Jacques Le Maire, pour le compte de la VOC, les avaient découvertes et explorées.



Willem Schouten

Tonga, 1985, n°s 589/590



Jacques Le Maire



Tonga, 1999, n° 1142
Abel Tasman et le Heemskerck



Tonga, 1984, n° 555
Abel Tasman et le Zeehaen



Tonga, 2003, n°s 1223/1226

Embarcations locales du temps d'Abel Tasman. Le Heemskerck et le Zeehaen

Après les îles Tonga, il est le premier Européen à naviguer le long de deux archipels, cependant sans y mettre le pied : d'abord les îles Fiji, ensuite Samoa. Il emprunte ensuite une route déjà plus connue des navigateurs : après avoir longé les îles Salomon, la côte septentrionale de la Nouvelle-Guinée et les Moluques, il atteint Batavia le 15 juin 1643, après un voyage de dix mois.

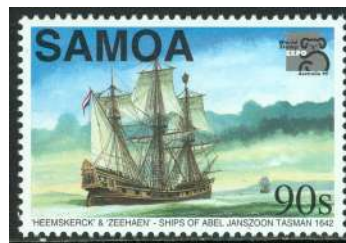
Malgré ces nouvelles découvertes, la VOC ne se montre guère satisfaite : elle estime que Tasman n'a pas réalisé un travail cartographique très précis et ne s'est pas montré très pressé pour nouer des nouveaux contacts commerciaux...



Fiji, 1970, n° 272

Abel Tasman

Commémorations du passage de Tasman, au début de 1643, le long des îles Fiji, Samoa et Salomon.



Samoa, 1999, n° 881

Le Heemskerck et le Zeehaen



Salomon, 1971, n° 197

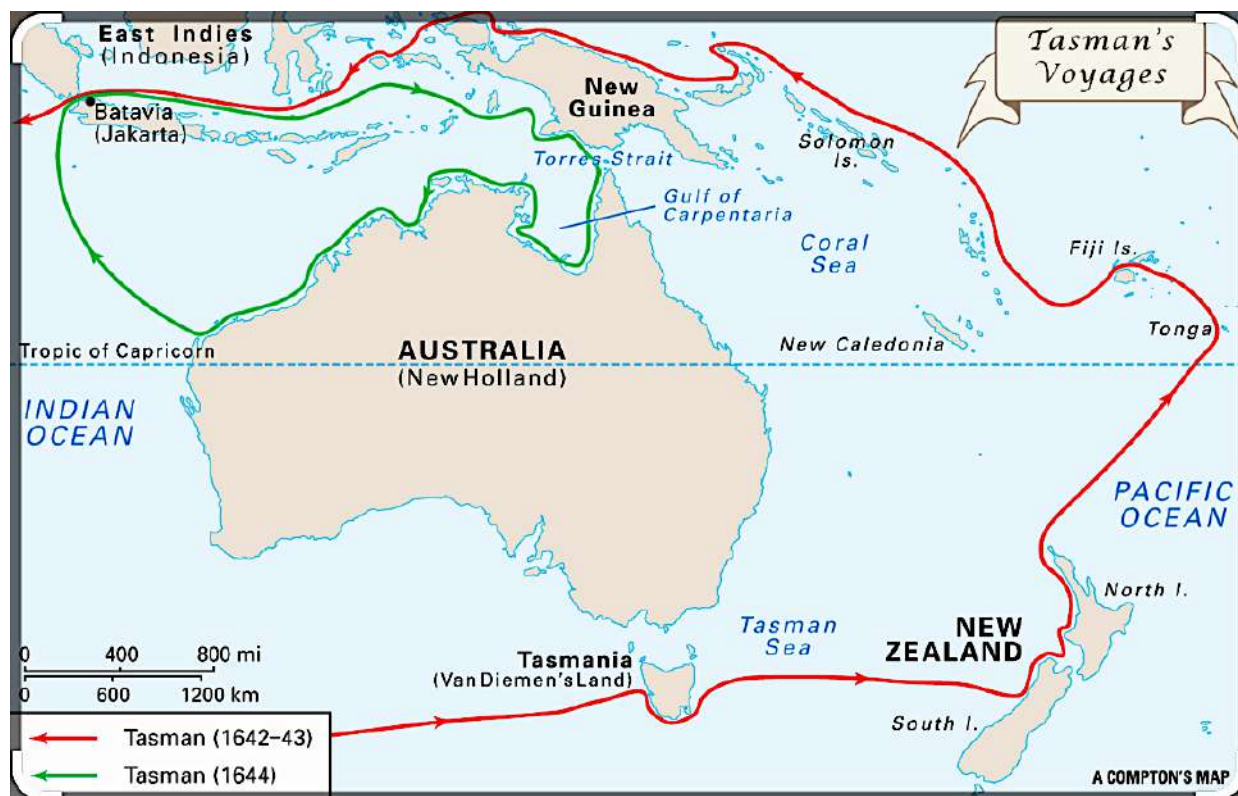
Abel Tasman et le Heemskerck



Pays-Bas, 1992, n° 1399

350^e anniversaire de la première expédition d'Abel Tasman

En 1644, Tasman entreprend un nouveau voyage, toujours au service de la VOC, pour déterminer s'il y a un passage entre la Nouvelle-Guinée et le "continent méridional", c'est-à-dire l'Australie. Son travail s'avère ici nettement plus bâclé : il continue à considérer la mer entre la Nouvelle-Guinée et l'Australie comme une grande baie fermée, et ne découvre pas le passage qui s'appelle aujourd'hui le détroit de Torrès.



*Les deux grands voyages d'Abel Tasman (1642-43 et 1644)
(Extrait du site internet Britannica.com)*

Après ce deuxième voyage, il opte pour un emploi fixe auprès de la VOC à Batavia, attaché au contrôle des journaux de bord remis par les capitaines de la compagnie. La VOC reconnaît ainsi son expérience dans les routes navales vers l'est et le sud.

En 1648, il reçoit le commandement d'une expédition militaire contre les Espagnols, mais le butin est plutôt maigre. En plus, il est accusé à juste titre d'une attitude trop autoritaire envers son équipage, avec parfois des punitions beaucoup trop sévères. C'est la disgrâce, et Tasman est temporairement suspendu. Il est finalement réintégré dans son ancienne fonction avec son ancien rang, mais sa réputation d'homme difficile à vivre lui procure de solides inimitiés, d'autant plus qu'il entre en conflit ouvert avec les autorités religieuses locales.

Il démissionne de la VOC et commence une vie de gentleman-farmer non loin de Batavia. Il meurt à Batavia en octobre 1659.

Après Tasman, il faut encore mentionner le Hollandais Willem de Vlamingh, qui explore soigneusement la côte occidentale de l'Australie en 1696-1697.



Île Christmas, 1977, n° 86



T.A.A.F., 2017, n° 815

Willem de Vlamingh



1996, n° 1545 & Île Christmas, 1996, n° 434
Émission conjointe Australie-Île Christmas
300^e anniversaire de l'expédition de Willem de Vlamingh

Vers 1700, les Anglais montrent de plus en plus d'intérêt pour le nouveau continent, et le premier Anglais qui doit être mentionné est William Dampier. Aventurier, pirate, mais marin très compétent, il a sillonné toutes les mers, effectuant trois tours du monde. Sa biographie se lit comme un véritable roman, Dampier parvenant d'innombrables fois à se sortir des situations les plus périlleuses.

Entre 1699 et 1701, capitaine du *Roebuck*, il explore les côtes occidentale et septentrionale de l'Australie, ramenant un trésor d'informations concernant la géographie, la faune et la flore du pays.

C'est pendant son second tour du monde qu'il abandonne un marin, Alexander Selkirk, sur une île de l'archipel Juan Fernández, en plein océan Pacifique. Selkirk survit plus de quatre ans sur son île, avant d'être recueilli. Daniel Defoe s'est inspiré des récits de Selkirk pour écrire son *Robinson Crusoe*.



1964, n° 300



1985, n° 902
William Dampier



1966, n° 336



Norfolk, 1994, n° 554



Île Christmas, 1977, n° 69

William Dampier



*Papouasie & Nouvelle-Guinée, 1987, n° 538
Le "Roebuck", navire de William Dampier*



*Ascension, 2001, n°s 779/782
Le naufrage du "Roebuck", commandé par William Dampier, le 21 février 1701 au large d'Ascension*



*Ascension, 2015, n°s 1153/1156
Commémoration du naufrage du "Roebuck"*

Pendant la première moitié du XVIII^e siècle, la navigation devient plus aisée, grâce à une cartographie de plus en plus détaillée. Il faut mentionner la carte de l'Australie occidentale du Français Melchisédech Thévenot (1644), l'*Atlas Maior* du Hollandais Jan Willemz Blaeu, cartographe officiel de la VOC (1662), et les globes très précis de l'Italien Vincenzo Coronelli (1688). Tous nomment l'Australie "la Nouvelle Hollande".



France, 2008, n° 4144



Autriche, 1977, n° 1384

Les globes de Coronelli

À partir de 1769, c'est au tour de l'Anglais James Cook de parachever l'exploration des côtes australiennes. James Cook est sans conteste le plus grand explorateur du sud de l'océan Pacifique, et un des hommes les plus illustres de l'histoire de la marine.

Il est né en 1728. Il étudie à fond les mathématiques, la navigation, la cartographie et l'astronomie. Il s'engage dans la Royal Navy, et fait ses preuves au Canada et en Terre-Neuve.



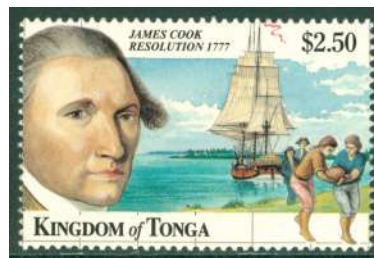
1964, n° 301



1966, n° 337



Samoa, 1987, n° 637



Tonga, 1999, n° 1145



Nouvelle-Zélande, 1997, n° 1512



Tonga, 1984, n° 558



*Fiji, 1970, n° 273
James Cook*



Nouvelle-Zélande, 1969, n° 493

En 1769, il est chargé d'une mission d'exploration dans l'océan Pacifique sud, avec un double objectif : d'abord, pour le compte de la Royal Society de Londres, un travail scientifique d'observations astronomiques, ensuite, pour le compte de l'Amirauté britannique, faire flotter le drapeau anglais sur les nouvelles terres explorées et conquises.

Il quitte l'Angleterre le 26 août 1768, à bord de l'*Endeavour*, contourne le cap Horn et arrive à Tahiti le 13 avril 1769. Se dirigeant vers l'ouest, il atteint la Nouvelle-Zélande, dont il met toute la côte en carte avec une grande précision.

Progressant alors toujours vers l'ouest, il atteint le 17 avril 1770 la côte orientale de l'Australie et débarque dans une baie qui entre dans l'histoire sous le nom de Botany Bay. Il explore et cartographie toute la côte orientale de l'Australie, et en prend possession au nom de la couronne anglaise, en lui donnant le nom de Nouvelle-Galles du Sud.



*Saint-Thomas & Prince, 1982, carte maximum de 1982 avec le timbre n° 706
James Cook et l'Endeavour*

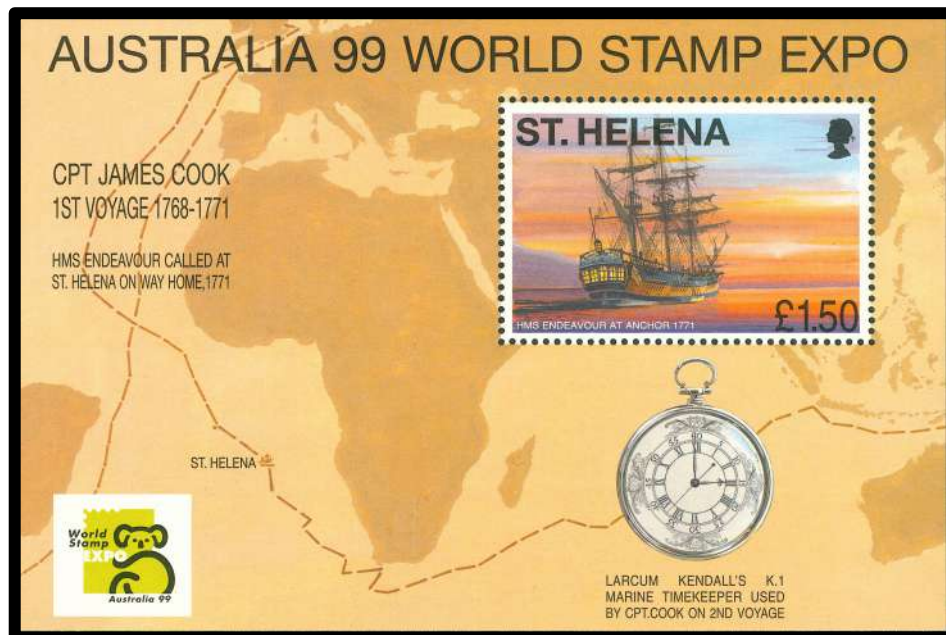


Tuvalu, 1999, n° 765



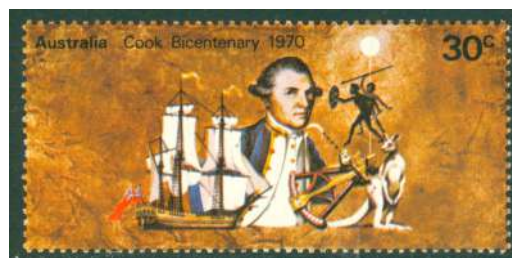
Ciskei, 1993, n° 228

L'Endeavour, le navire de Cook



Sainte-Hélène, 1999, bloc 21

Le premier voyage de James Cook, à bord de l'Endeavour



1970, n°s 407/412

200^e anniversaire de l'arrivée de Cook en Australie lors de son premier voyage

Finalement, passant par le détroit de Torrès, il atteint Batavia, continue ensuite sa route en doublant le cap de Bonne-Espérance, et rentre en Angleterre le 12 juin 1771.

Au cours de ce voyage, il était accompagné de plusieurs scientifiques de grand renom : les botanistes Joseph Banks, Daniel Solander et Herman Spöring, l'astronome Charles Green et l'illustrateur Sydney Parkinson.



1986, n° 940



Nouvelle-Zélande, 1969, n° 494

Le botaniste John Banks



2001, n° 1974

(Émission conjointe Australie - Suède)



Suède, 2001, n° 2230

Le botaniste Daniel Solander



Nouvelle-Zélande, 1969, n° 495



1986, n° 941

L'illustrateur Sydney Parkinson

James Cook effectuera encore deux voyages. Durant son deuxième, de 1772 à 1775, à bord du *Resolution*, il explore les régions les plus méridionales de l'océan Pacifique, contournant les territoires antarctiques. Son troisième voyage, de 1776 à 1779, avec les navires *Resolution* et *Discovery*, a pour but d'explorer la partie nordique de l'océan Pacifique. Il explore toute la côte de l'Amérique du Nord, et découvre les îles Hawaï, où il est tué par les indigènes le 14 février 1779.

Son bilan est impressionnant : il a été le premier Européen à débarquer sur la côte orientale de l'Australie, en Nouvelle-Calédonie, aux îles Sandwich du Sud et à Hawaï. Il a découvert et décrit d'innombrables îles dans le Pacifique, il est le premier à avoir fait le tour de l'Antarctique, et à cartographier toutes les côtes qu'il a visitées ou longées. Il faut surtout mentionner ses cartes détaillées de Terre-Neuve et de Nouvelle-Zélande, qui sont d'une précision inégalée.

Captain Cook Bicentenary

DISCOVERY OF EAST COAST OF AUSTRALIA IN 1770



Cook,
giant among
navigators,
enters the
Pacific...

and fixes the
position of the
eastern part of
Australia...

where he finds
new people and
strange animals.

He and his
scientists chart
the shores
and sketch
the flora...

and sovereignty
is proclaimed
over the land
discovered.

1970, bloc 3

200^e anniversaire de l'arrivée de Cook en Australie lors de son premier voyage

II. Les difficiles débuts (1788-1830)

L'exploration des côtes australiennes était plus ou moins achevée après Cook, mais aucun Européen ne s'était encore installé dans ce nouveau continent.

Lors de son retour en Angleterre, le botaniste Joseph Banks, qui avait accompagné Cook lors de son premier voyage, fait une relation très prometteuse de Botany Bay, le lieu de débarquement de Cook sur la côte orientale de l'Australie. Il parle avec enthousiasme du climat excellent, de l'eau abondante, du bois suffisant pour la charpente et le chauffage, de la terre cultivable, etc.

Son rapport est un peu oublié jusqu'à l'indépendance des États-Unis, proclamée en 1776 et reconnue en 1783 par l'Angleterre. Les Anglais perdaient ainsi la colonie américaine où ils avaient l'habitude de déporter leurs bagnards, pour les faire travailler dans leurs plantations de tabac et de canne à sucre. Ils étaient depuis lors à la recherche d'un nouveau lieu pour y établir leur colonie pénitentiaire.

Le rapport de Banks refait surface, et la Nouvelle-Galles du Sud est choisie comme le meilleur endroit pour se débarrasser de la racaille.

Le capitaine Arthur Phillip est désigné par le Home Secretary Lord Sydney pour commander le premier envoi de bagnards vers ce continent inconnu. Et le 13 mai 1787, une flotte de onze navires quitte l'Angleterre, dirigés par le *Sirius* et le *Supply*. Les déportés comptent 560 hommes, 192 femmes et 18 enfants, surveillés par environ 250 officiers, soldats et employés, souvent accompagnés de leurs épouses. Les équipages comptent 323 marins. Au total, 1420 personnes partent vers l'inconnu.



1986, n° 962

Arthur Phillip



Norfolk, 1986, n° 391



Norfolk, 1986, n° 390

Rencontre de Phillip et du Home Secretary Lord Sydney



Le Sirius



Le Supply

1983, n°s 810/811



Le départ de la "First Fleet" de Portsmouth



Passage de la "First Fleet" à Tenerife



Le passage de la "First Fleet" à Rio de Janeiro



1987, n°s 1026/1028

Passage de la "First Fleet" au cap de Bonne-Espérance



Arrivée de la "First Fleet" à Botany Bay

1987, n°s 999/1003 / 1987, n°s 1004/1006 / 1987, n°s 1017/1021 / 1987, n°s 1026/1028 & 1988, n°s 1045/1049

Le 18 janvier 1788 commence la colonisation de l'Australie, avec l'arrivée de Phillip à Botany Bay. Phillip constate rapidement que Botany Bay, décrit avec lyrisme par le botaniste Joseph Banks, n'est pas l'endroit rêvé pour s'y installer. Il décide finalement de s'installer 12 km plus au nord, dans un endroit nettement plus approprié, qui avait été nommé Port Jackson par Cook. Il nomme la baie où sa flotte jette l'ancre Sydney Cove, d'après Lord Sydney, le Home Secretary à Londres. C'est la naissance de la ville de Sydney...



1937, n°s 123/125

150^e anniversaire de la fondation de Sydney



1986, n° 961

Lord Sydney, Home Secretary à Londres



1979, n° 649

Installation à Sydney Cove



*1979, carte maximum de 1979 avec le timbre n° 649
Installation d'Arthur Phillip à Sydney Cove*

Le hasard fait que le 24 janvier 1788, une paire de jours après l'arrivée de Phillip, deux navires français apparaissent à Botany Bay : c'est ce sont l'*Astrolabe* et la *Boussole*, formant l'expédition scientifique française commandée par Jean-François de La Pérouse. Les navires français restent à Botany Bay jusqu'au 10 mars 1788. Tous vont périr un peu plus tard, après le naufrage de l'*Astrolabe* et de la *Boussole* dans les îles Salomon.



Tonga, 1999, n° 1143



*Samoa, 1987, n° 639
Jean-François de La Pérouse*



Îles Salomon, 1971, n° 195



Nouvelle-Calédonie, 1988, bloc 8

Rencontre à Botany Bay entre la flotte de Phillip et les navires de La Pérouse.

Il est étonnant que les deux commandants ne se sont pas rencontrés personnellement pendant le séjour de six semaines des navires français à Botany Bay

Les débuts de la colonisation sont plus que pénibles : des années de difficultés, de famine et de dur labeur attendent les nouveaux arrivés. Arthur Phillip fait preuve d'un courage, d'une clairvoyance et d'une volonté inlassables. Les convicts n'étant pas des ouvriers qualifiés ni des agriculteurs expérimentés, Phillip leur accorde des remises de peine et leur octroie des parcelles de terrain. Travaillant pour eux-mêmes, ils font preuve de plus d'ardeur, stimulés par le sentiment d'intérêt personnel.

En mars 1788, il envoie son lieutenant Philip Gidley King vers l'île Norfolk, afin d'en prendre le contrôle et la coloniser.



*Norfolk, 1988, n°426/431
Installation de Philip Gidley King à l'île de Norfolk en mars 1788*

Phillip retourne en Angleterre fin 1792, laissant la direction locale au major Francis Grose. L'attitude humaine et juste de Phillip envers les convicts a sauvé le début de la présence européenne en Australie, et, de retour en Angleterre, il se fait l'avocat et le protecteur des bagnards qui deviennent de plus en plus des colons, mais Londres a encore toujours tendance à négliger cette terre lointaine.

Francis Grove fait preuve de beaucoup plus de sévérité. Il offre la terre aux officiers, qui emploient les bagnards comme main-d'oeuvre. Ces bagnards sont souvent rémunérés avec de l'alcool, et l'alcoolisme devient le problème majeur de la jeune colonie.

Grose est rappelé en Angleterre fin 1794, et John Hunter lui succède comme gouverneur-général de la Nouvelle-Galles du Sud, de 1795 à 1800. Hunter, plein de bonne volonté, essaie de freiner les abus des militaires, qui exploitent les condamnés et contrôlent les tribunaux, le commerce et la gestion des terres. Il rentre complètement désabusé en Angleterre en 1800. Son successeur est Philip Gidley King, qui est en Australie depuis 1788, et qui avait été envoyé par Phillip pour coloniser l'île de Norfolk.

Lui aussi se heurte à la mauvaise volonté et à l'arrogance des militaires, dont le seul but est de s'enrichir aux dépens des convicts. Il parvient cependant, à force de patience et de diplomatie, à obtenir quelques succès mineurs. Lui aussi démissionne en 1806.



*1986, n° 963
Le gouverneur-général John Hunter*

Il est remplacé par un personnage d'une autre trempe : William Bligh, qui s'était déjà fait remarquer en 1789 par la mutinerie de la *Bounty*, dont il était le commandant. Sa dureté et son exigence d'une discipline absolue avaient engendré une mutinerie à bord de la *Bounty*, et Bligh avait été abandonné sur une chaloupe, avec 18 de ses fidèles. Après 40 jours de navigation, ayant parcouru plus de 6 700 km, Bligh avait réussi l'exploit d'atteindre Timor.

Ce grand marin devient en 1806 gouverneur-général de la Nouvelle-Galles du Sud, et dès le début, il essaie de remettre de l'ordre dans la colonie, punissant les excès des militaires.

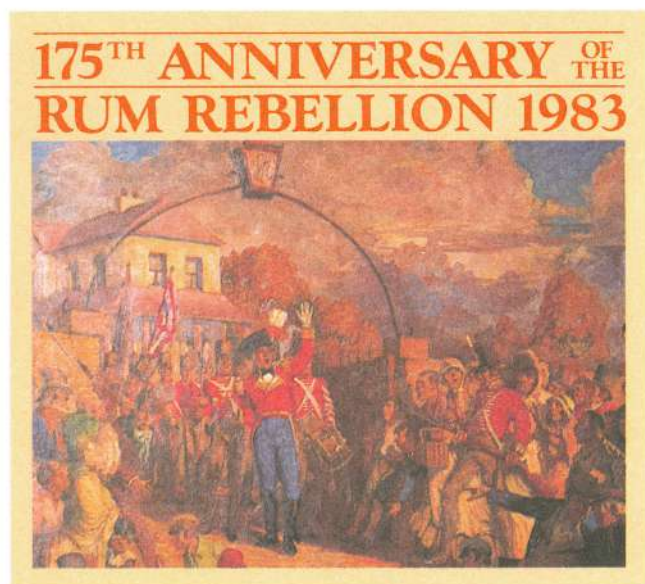
Son attitude provoque en janvier 1808 la "révolte du rhum" : les militaires, commandés par John Macarthur et George Johnston, déposent Bligh, qui avait essayé de mettre fin au trafic du rhum, et prennent le pouvoir. Bligh est mis en prison, et reste détenu pendant plus d'une année, jusqu'à ce qu'il accepte de repartir pour l'Angleterre.



*Polynésie française, 1983, P.A. n° 175
William Bligh*



Isle of Man, 2006, n° 1345



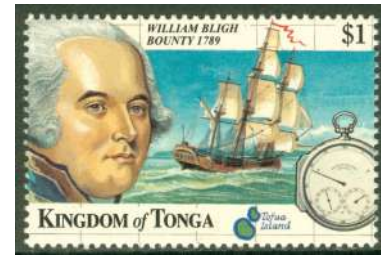
*1983, enveloppe de la poste australienne commémorant le 175^e anniversaire de la "révolte du rhum" de 1808.
Effigie de William Bligh*



Tonga, 1984, n° 557



*Fiji, 1970, n° 274
William Bligh*



Tonga, 1999, n° 1144

Le successeur de Bligh est Lachlan Macquarie. Il sera pendant douze ans le gouverneur-général de la Nouvelle-Galles du Sud, du 1^{er} janvier 1810 à décembre 1821. Il est sans conteste un des personnages les plus marquants de l'histoire de l'Australie, jouant un rôle majeur dans l'évolution sociale, économique et architecturale du pays. Il a effectué en douceur la transition d'une colonie pénale à une terre d'immigration libre, façonnant ainsi la société australienne du début du 19^e siècle.



*2010, n°s 3220/3223
Lachlan Macquarie*



*1970, n° 426
Lachlan Macquarie*

Les problèmes auxquels Macquarie est confronté sont cependant innombrables et ardu :

- Il y a le clivage religieux, entre les protestants de stricte obédience anglicane, comme en Angleterre, et les catholiques, le plus souvent d'origine irlandaise.
- Il y a le clivage social, entre les "emancipists" (anciens convicts ayant purgé leur peine et leurs enfants, nés en Australie) et les "exclusionists" (colons libres et grands propriétaires terriens, qui refusent la réintégration dans la société des convicts libérés, leur enlevant ainsi tout espoir d'une promotion sociale).
- Il y a le problème des Aborigènes, auxquels les colons veulent apporter "les bienfaits de la civilisation", mais qui sont souvent décimés et refoulés vers l'intérieur, et qui deviennent, dans le meilleur des cas, des parasites alcooliques.
- Il y a le problème des "bushrangers", des bagnards en fuite vivant de vagabondage et de rapines.
- Il y a le problème des "squatters" : ce sont des personnes qui s'arrogent d'une façon illégale des grandes étendues de terre pour y pratiquer l'élevage des moutons, pour participer au commerce très rentable de la laine.



Les premières années de la colonisation



Le développement colonial

De gauche à droite : les immigrants, les pionniers, les squatters, les bergers et les explorateurs



De gauche à droite : l'expansion foncière, architecturale, économique, commerciale et industrielle

1988, n°s 1077/1081 / 1989, n°s 1113/1117 & 1990, n°s 1176/1180

Après le départ de Macquarie, aigri et désabusé par le manque total de soutien et de compréhension de la part de la mère patrie, fin 1821, ses successeurs Lord Brisbane (1821-1825) et Ralph Darling (1825-1831) s'efforcent d'effacer l'action de Macquarie en faveur des "emancipists" et prennent fermement le parti des "exclusionists".

Mais Macquarie avait entamé un processus irréversible, qui allait s'accroître dans les décennies suivantes et donner à la nouvelle population australienne sa véritable identité.



1977, n° 624

L'immigration (tableau de Tom Roberts)

III. L'exploration de l'intérieur (1788-1880)

L'exploration de l'intérieur de l'Australie a été longue et pénible, et nombreux sont les explorateurs et les aventuriers qui ont perdu la vie dans des expéditions entreprises par curiosité, par souci scientifique, par soif de conquête ou par avidité.

Bien que toutes ces expéditions n'aient pas eu la même envergure et que leurs résultats n'atteignent pas tous le même niveau, le plus facile est de les suivre par ordre chronologique, après l'arrivée d'Arthur Phillips sur la côte orientale en 1788.

1) George Vancouver (1757-1798)

Il accompagne James Cook lors de ses deuxième et troisième voyages, et il est désigné en 1791 pour commander une expédition d'exploration de l'océan Pacifique. Il prend possession, au nom de la couronne britannique, de la région côtière du sud de l'actuelle province d'Australie occidentale.



*Polynésie française, 1987, n° 197
George Vancouver*



*1991, n° 1223
200^e anniversaire du début de l'exploration
de l'Australie occidentale.
L'effigie inférieure est celle de George Vancouver*

Il poursuit alors sa route vers le nord, et de 1791 à 1794, il continue l'exploration et la cartographie des côtes du Pacifique Nord, de l'Oregon jusqu'en Alaska.

2) Matthew Flinders (1774-1814) et George Bass (1771-1803)

Matthew Flinders accompagne déjà en 1791 le capitaine William Bligh lors d'un voyage dans le Pacifique Sud. En 1795, il explore avec George Bass la région autour de l'actuelle ville de Sydney.



1964, n° 302



*1980, n° 688
Matthew Flinders*



1966, n° 338



1964, n° 303



1966, n° 339

George Bass

Son voyage le plus important, toujours avec George Bass, se situe en 1798, lorsqu'il fait le tour de la Tasmanie (alors encore appelée *Van Diemen's Land*), prouvant ainsi définitivement qu'il s'agit bien d'une île. Il donne le nom de son ami George Bass au bras de mer entre l'Australie et la Tasmanie : le détroit de Bass. La découverte de ce passage permet de raccourcir considérablement le temps nécessaire aux navires pour contourner l'Australie par le sud.

George Bass périt en mer en 1803. Flinders a entretemps reçu une nouvelle mission : établir une cartographie aussi détaillée que possible de toutes les côtes de l'Australie. De 1801 à 1803, à bord de l'*Investigator*, il fait le premier tour complet de l'Australie, traçant un ensemble de cartes côtières d'une précision remarquable.

En avril 1802, il rencontre le Français Nicolas Baudin, qui, à bord du *Géographe*, avait reçu la même mission cartographique de la France. Flinders et Baudin sympathisent, échangent leurs découvertes, et font même voile ensemble.

Malheureusement, Flinders fait fin 1803 escale à l'île de France (aujourd'hui l'île Maurice), sans savoir que la guerre avait éclaté entre l'Angleterre et la France de Napoléon. Il est retenu dans l'île pendant sept ans, et ne peut rentrer en Angleterre que fin 1810.



1998, n°s 1708/1709

200^e anniversaire du voyage autour de la Tasmanie de Flinders et Bass



France, 2002, n°s 3476/3477



2002, n°s 2026/2027

200^e anniversaire de la rencontre de Matthew Flinders et Nicolas Baudin





2002, carte maximum de France avec les timbres n°s 3476/3477
Rencontre de Flinders et Baudin à "Encounter Bay" (Baie de la rencontre)

De retour en Angleterre, il se met à écrire son livre "*A Voyage to Terra Australis*", qui sort de presse le 18 juillet 1814, un jour avant la mort de Flinders, à peine âgé de 40 ans.

3) John Shortland (1769-1810)

C'est en remontant le fleuve Hunter, 160 km au nord de Sydney, que John Shortland remarque que l'estuaire du fleuve est un excellent emplacement pour y développer des installations portuaires. Il découvre aussi que le charbon est abondant dans la région : c'est ainsi que naquit la ville de Newcastle, qui deviendra un centre industriel important, avec des charbonnages et des aciéries.



Aciérie



1947, n°s 156/158
150^e anniversaire de la ville de Newcastle
John Shortland



Charbonnage

La découverte de John Shortland est le fruit du hasard : c'est en poursuivant des forçats évadés qu'il constate l'excellence de l'estuaire du fleuve Hunter pour y développer un port et un centre industriel. Les débuts de la ville de Newcastle sont cependant pénibles : ce sont les criminels les plus dangereux qui y sont envoyés pour travailler dans les mines de charbon.

4) David Collins (1756-1810) et William Paterson (1755-1810)

Les Britanniques veulent rapidement s'installer dans l'île de van Diemen, la future Tasmanie, pour deux raisons : d'abord pour éviter que les Français ne les devancent, ensuite pour y fonder une nouvelle colonie pénitentiaire. En 1804, David Collins est envoyé sur l'île, et s'établit près de l'estuaire du fleuve Derwent, dans le sud-est de l'île : cette colonie pénitentiaire deviendra plus tard la ville de Hobart, capitale de la Tasmanie.



1953, n° 205

150^e anniversaire de l'installation des premiers Européens en Tasmanie

William Paterson, quant à lui, s'installe en 1804 à Port Dalrymple, à l'estuaire du fleuve Tamar, dans le nord de la Tasmanie. Il est jusqu'en 1808 le commandant de Port Dalrymple, qui est actuellement la ville de George Town. Rappelé fin 1808 à Sydney pour succéder à William Bligh en tant que gouverneur de la Nouvelle-Galles du Sud, il est remplacé fin 1809 par Lachlan Macquarie. Il meurt le 12 mai 1810, pendant son voyage de retour vers l'Angleterre.



1953, n°s 203/204

*150^e anniversaire de l'installation des premiers Européens en Tasmanie
David Collins et William Paterson*



2004, bloc 79

200^e anniversaire de l'installation des premiers Européens en Tasmanie

Van Diemen's Land allait rester pendant des décennies une grande colonie pénitentiaire. On y envoie surtout les récidivistes et les prisonniers les plus dangereux et difficiles. L'intégralité de la population indigène est exterminée en quarante ans, par les colons britanniques et par les *bushrangers*, des hors-la loi qui sont généralement des bagnards évadés. L'alcool et la syphilis accélèrent encore cette extermination.

Les derniers bagnards arrivent en 1853, et pour faire oublier ce passé peu glorieux, le Van Diemen's Land change de nom en 1856 et devient la Tasmanie.

5) William Charles Wentworth (1790-1872), Gregory Blaxland (1778-1853) et William Lawson (1774-1850)

La côte orientale de l'Australie est longée par une grande chaîne de montagnes qui semblait infranchissable. Autour de Sydney, cette cordillère avait reçu le nom de Montagnes Bleues. En 1813, William Wentworth, accompagné de Gregory Blaxland et de William Lawson, parvient à découvrir un passage, qui va ouvrir la voie à la colonisation de l'intérieur du pays.



1963, n° 288

150^e anniversaire de la traversée des Montagnes Bleues par Wentworth, Blaxland et Lawson



2012, n°s 3621/3622

William Lawson, William Wentworth et Gregory Blaxland

200^e anniversaire de la traversée des Montagnes Bleues par Wentworth, Blaxland et Lawson

William Charles Wentworth allait jouer plus tard un rôle important dans la politique australienne : il se met à la tête du "parti émancipiste", qui demande les mêmes droits pour les bagnards qui avaient purgé leur peine ou qui avaient profité d'une remise de leur peine, et voulaient s'installer comme colons en Australie.

En 1824, il fonde *The Australian*, le premier journal privé d'Australie. Il y mène une lutte constante contre le gouverneur Ralph Darling.

Dans les années 1840, il se rallie au parti conservateur, aux côtés des grands propriétaires terriens, et en devient rapidement le leader. Il se bat ensuite pour un gouvernement autonome de la Nouvelle-Galles du Sud, ce qui se réalise en 1856. Il retourne alors en Angleterre, où il meurt en 1872.



1974, n° 544

*150^e anniversaire du premier journal privé australien
fondé par William Charles Wentworth*

6) Philip Parker King (1791-1856)

Il est le fils de Philip Gidley King, le troisième gouverneur de la Nouvelle-Galles du Sud. Il est chargé par la Royal Navy d'explorer à fond les côtes australiennes afin de compléter les informations de Flinders, et de rechercher les fleuves navigables par lesquels une exploration approfondie de l'intérieur serait possible. En quatre voyages, entre 1817 et 1822, il atteint tous ses objectifs, ramenant un trésor d'informations sur le climat, la faune et la flore, la population indigène et les possibilités de développement.



1964, n° 304



1966, n° 340

Philip Parker King

Plus tard, entre 1826 et 1830, il effectuera le même travail topographique en Amérique du Sud, effectuant une exploration approfondie du détroit de Magellan et de la Terre de Feu.

Son fils sera un des compagnons de Charles Darwin pendant le voyage de celui-ci à bord du *Beagle*.

7) John Oxley (1784-1828)

Remontant vers le nord à partir de Sydney, Oxley explore en 1817-1818 les régions des rivières Lachlan et Macquarie, dans le nord de la Nouvelle-Galles du Sud.

En 1823-1824, il effectue une nouvelle exploration, encore plus au nord, au départ de la baie de Moreton, sur la côte orientale de l'Australie. Il découvre et explore les rivières Bremer et Brisbane, et à l'estuaire de cette dernière naîtra la ville de Brisbane, qui deviendra la capitale de la province de Queensland.



*1976, n° 585
John Oxley*

8) Hamilton Hume (1797-1873) et William Hovell (1786-1875)

En 1824, dans le but de voir si l'accès de la côte méridionale de l'Australie est possible en passant par l'intérieur, Hume et Hovell partent de Sydney et se dirigent vers le sud-ouest. Ils découvrent et traversent la rivière Murrumbidgee et le fleuve Murray (qu'ils appellent *Hume river*), et atteignent la côte dans la baie de Port Phillip, près de la ville de Geelong, dans l'actuelle province de Victoria.

Malheureusement, les deux explorateurs sont entrés en conflit à partir de 1850, se disputant la paternité de leurs découvertes.



*1976, n° 584
Hamilton Hume et William Hovell*

9) Charles Sturt (1795-1869)

Charles Sturt parachève le travail de Hume et Hovell. Ses deux premières expéditions, entre 1828 et 1830, le font explorer tout le sud-est de l'Australie. Il suit le cours de plusieurs rivières, découvre la rivière Darling, et constate que toutes sont des affluents d'un grand fleuve, qu'il appelle le Murray. Ce n'est que plus tard que l'on se rend compte que le Murray n'est en fait rien d'autre que le *Hume river* découvert quelques années plus tôt par Hume et Hovell.

Il descend le fleuve Murray jusqu'à son embouchure, et constate avec dépit que l'estuaire de ce grand fleuve n'est pas navigable.

En 1844, il entreprend une nouvelle expédition pour explorer le centre de l'Australie. Partant d'Adelaide, sur la côte méridionale, Il remonte le fleuve Murray et la rivière Darling pour atteindre, en plein centre de l'Australie, le désert de Simpson. Une nouvelle et dernière expédition échoue, à cause de son état de santé plus que délabré et de sa vue très déficiente depuis son voyage de 1830.



*1930, n°s 68/69
100^e anniversaire de l'expédition de Charles Sturt le long du fleuve Murray*

10) Thomas Mitchell (1792-1855)

Thomas Mitchell entreprend quatre grandes explorations à l'intérieur du pays. Les trois premières (1831-1832, 1835 et 1836) se situent en Nouvelle-Galles du Sud et ont pour but de parvenir à une meilleure connaissance des fleuves et rivières, surtout le Murray, le Lachlan et le Darling. Dans sa quatrième expédition, en 1845-1846, il traverse, toujours en suivant le cours des rivières, pratiquement tout le Queensland actuel, presque jusqu'à la côte septentrionale. Il doit rebrousser chemin après une rébellion des bagnards qui l'accompagnent.



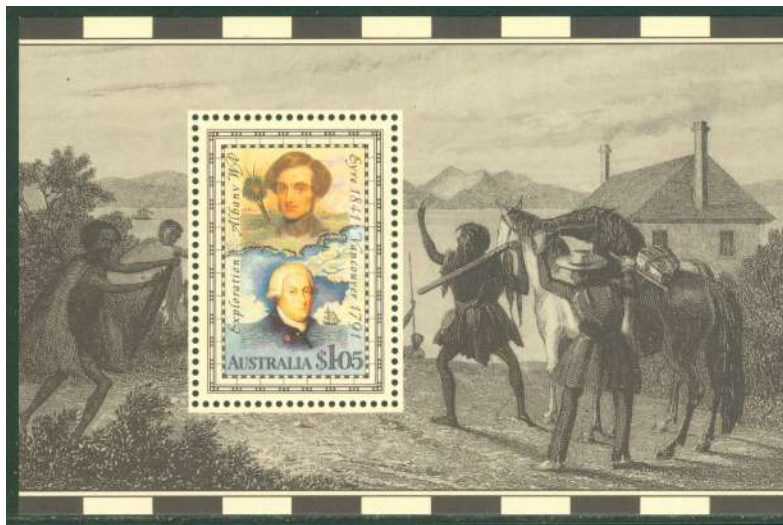
1946, n°s 152/154

100^e anniversaire du quatrième voyage de Thomas Mitchell, avec l'exploration du Queensland

11) Edward John Eyre (1815-1901)

En 1840-1841, Edward John Eyre est le premier Européen à parcourir par voie terrestre tout le littoral de la Great Australian Bight (la Grande baie australienne). Partant d'Adelaide, il atteint finalement Albany, un port dans le sud-ouest de l'Australie. Il termine son expédition avec un seul porteur, les autres porteurs ayant fui après avoir tué son compagnon de route John Baxter.

Eyre sera plus tard lieutenant-gouverneur en Nouvelle-Zélande, à la Jamaïque et à Saint-Vincent, où il devra réprimer d'une façon impitoyable une révolte des Noirs.



1991, bloc 16

*150^e anniversaire de l'exploration de l'Australie occidentale par John Eyre en 1841
(L'effigie supérieure est celle de John Eyre)*

12) Paweł Edmund Strzelecki (1797-1873)

D'origine polonaise, il doit s'exiler après 1830 et arrive en Australie en 1839. En 1839, il explore les Snowy Mountains, la chaîne de montagnes la plus haute du continent australien, située entre Canberra et Melbourne. Il est le premier à gravir en 1840 le plus haut sommet de l'Australie (2 228 m), qu'il nomme le Mont Kosciuszko, en hommage au grand patriote polonais.

Entre 1840 et 1842, Strzelecki effectue encore une exploration approfondie de la Tasmanie.



*1983, n° 843
Paweł Edmund Strzelecki*

13) Ludwig Leichhardt (1813-1848)

D'origine prussienne, il part en 1842 pour Sydney, d'où il mène trois expéditions de grande envergure. La première (1844-1845) est la plus importante : partant de près de Brisbane, il explore les Darling Downs (la région méridionale du Queensland, à l'ouest de la cordillère australienne), et remonte vers le nord pour aboutir à la côte septentrionale, près de Darwin.

Il entreprend ensuite deux expéditions (1846-1847 et 1848) pour explorer l'Australie occidentale, mais il disparaît sans laisser de traces en avril 1848. Sa mort demeure un mystère.



*1983, n° 842
Ludwig Leichhardt*

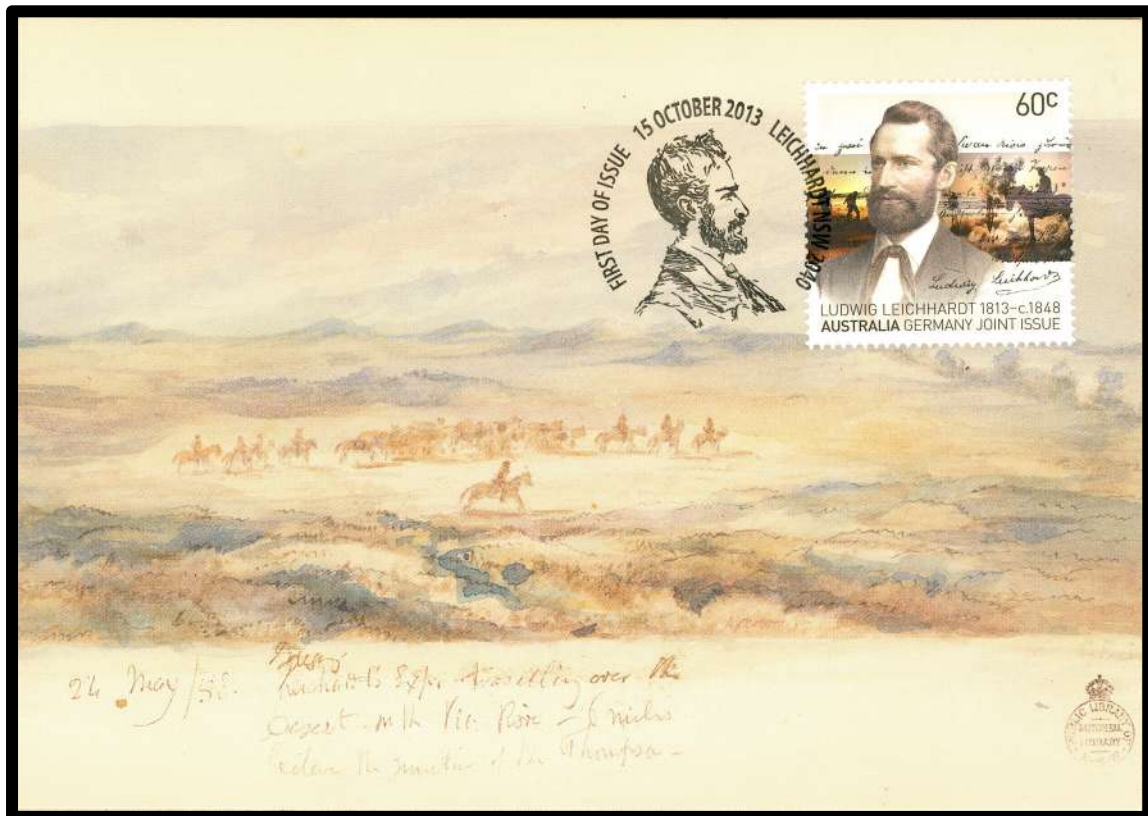


2013, n° 1883



Allemagne, 2013, n° 2853

200^e anniversaire de la naissance de Ludwig Leichhardt. Émission conjointe Australie-Allemagne



*2013, carte maximum avec le timbre n° 1883
200^e anniversaire de la naissance de Ludwig Leichhardt*

14) John McDouall Stuart (1815-1866)

John McDouall Stuart est le premier à avoir réussi la traversée sud-nord, partant d'Adelaide pour aboutir à Darwin. I aura fallu six expéditions à cet aventurier infatigable : entre 1858 et 1861, il doit renoncer cinq fois, mais, profitant de ses échecs successifs, il progresse chaque fois plus loin, et lors de sa sixième tentative, il atteint finalement la côte septentrionale de l'Australie le 24 juillet 1862.



*1962, n° 278
John McDouall Stuart*



*2012, n°s 3623/3624
150^e anniversaire des expéditions de John McDouall Stuart*

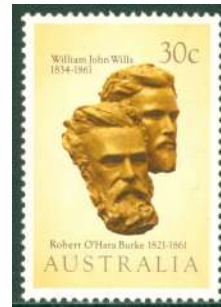
15) Richard O'Hara Burke (1821-1861) et William John Wills (1834-1861)

Le but de l'expédition Burke-Wills est également la traversée sud-nord, partant de Melbourne pour atteindre le golfe de Carpentarie, soit un parcours de 2 800 km.

L'expédition quitte Melbourne le 20 août 1860, mais il s'avère rapidement que la préparation est déficiente et le manque d'expérience des leaders est flagrant. Les décisions, souvent prises en dépit du bon sens, rendent la progression extrêmement lente. Même s'ils atteignent le golfe de Carpentarie, le retour est encore plus difficile, causant la mort par épuisement de plusieurs membres de l'expédition, dont Burke et Wills eux-mêmes.



1960, n° 268
100^e anniversaire de l'expédition de Burke et Wills



1983, n° 841
Burke et Wills



2010, n°s 3324/3327
150^e anniversaire de l'expédition de Burke et Wills



16) Les expéditions après 1870

Tous ces pionniers et aventuriers ont ainsi effectué le travail le plus difficile, mais il faut encore achever l'exploration de l'intérieur par plusieurs expéditions, dont certaines ont été honorées par un timbre-poste.

- John Forrest. Il commande entre 1869 et 1874 trois expéditions d'exploration en Australie occidentale. Il sera plus tard le premier ministre de l'Australie occidentale de 1890 à 1900.



1949, n° 170



1976, n° 589
John Forrest

- Son frère, Alexander Forrest. Il entreprend également plusieurs expéditions en Australie occidentale, dont la plus importante en 1879, pendant laquelle il explore la partie septentrionale de la province.



*1983, n° 844
Alexander Forrest*

- Ernest Giles. Il effectue plusieurs expéditions dans le centre de l'Australie entre 1872 et 1876, dans les régions les plus arides du pays.



*1976, n° 586
Ernest Giles*

- William Gosse. Lui aussi explore surtout le centre de l'Australie, principalement pendant son expédition de 1873.



*1976, n° 588
William Gosse*

- Peter Egerton-Warburton. Il dirige plusieurs expéditions, dont la plus célèbre est celle de 1872-1874, où, partant d'Adelaide, il traverse toute l'Australie dans la direction nord-ouest.



*1976, n° 587
Peter Egerton-Warburton*

IV. Vers une identité nationale (1830-1900)

1. La création de nouvelles entités

La population sans cesse croissante, grâce à l'arrivée d'importants contingents d'immigrants, demande une organisation de plus en plus solide et une administration de plus en plus structurée, malgré les nombreux problèmes déjà mentionnés.

La première manifestation est la création, en 1817, de la Banque de Nouvelle-Galles du Sud. Plus tard, un Conseil législatif y est institué en 1823, et ce Conseil, en accord avec Londres, décide un changement de régime pour la Nouvelle-Galles du Sud, qui, de colonie pénitentiaire, devient une colonie britannique à part entière.

Une date importante est la proclamation, en 1824, de la "Charter of Justice". Par cette charte est créée en Australie la justice civile, en remplacement de l'arbitraire justice militaire, qui se montrait impitoyable envers les convicts, même pour des délits mineurs. Cette nouvelle justice civile est calquée sur le modèle en vigueur en Angleterre.



1967, n° 357

150^e anniversaire de la première banque en Australie



1974, n° 534

150^e anniversaire de la "Charter of Justice"

En 1829 a lieu la fondation officielle de l'Australie occidentale, qui est proclamée rattachée à la couronne britannique par le capitaine Charles Fremantle. Le sol médiocre et le manque de ressources rendent cependant la survie économique de la colonie extrêmement pénible, jusqu'à la ruée vers l'or des années 1890. Ici aussi, on doit faire venir de nombreux bagnards de l'est pour servir de main-d'oeuvre.



1979, n° 666

150^e anniversaire de l'Australie occidentale

Le nom initial de la jeune colonie était Swan River Colony, car les premiers colons à s'y installer se fixèrent à l'embouchure de la rivière Swan, dans un lieu qui allait devenir la ville de Perth.

C'est ensuite au tour du sud-est de l'Australie de se développer. Les expéditions de Hume et Hovell (1824) et de Sturt (1828-1830) ont suscité un nouvel intérêt pour cette région, d'autant plus que les terres se font rares en Tasmanie, où l'on se rend compte qu'il faut mieux investir sur la côte nord du détroit de Bass

C'est en 1834 que les premiers colons s'installent d'une façon permanente sur cette côte nord du détroit de Bass. Le territoire reçoit le nom de Victoria, et la ville de Melbourne est fondée en 1835. Ce n'est cependant que le 1^{er} juillet 1851 que la colonie de Victoria est officiellement séparée de la Nouvelle-Galles du Sud, pour devenir une entité à part.



1934, n°s 94/96



1984, n°s 888/889

100^e & 150^e anniversaire de Victoria

Le grand artisan de la colonisation de la côte nord du détroit de Bass et de la création de Victoria comme un territoire indépendant de la Nouvelle-Galles du Sud est Charles Joseph Latrobe, qui en est ensuite le lieutenant-gouverneur de 1851 à 1854.



1951, n° 182

100^e anniversaire de Victoria

Charles Joseph Latrobe

Les leçons des difficultés de l'Australie occidentale font qu'une toute autre politique est menée lors de la fondation de l'Australie méridionale. L'appropriation des terres s'y fait sous contrôle de l'administration, à un prix fixe. Les nouveaux arrivants sont sévèrement sélectionnés, sur des critères essentiellement d'ordre moral et religieux. Cette immigration contrôlée fait que l'Australie méridionale est le premier territoire australien constitué d'hommes libres, avec une absence totale de colonisation pénale.

C'est le 28 décembre 1836 que la colonie d'Australie méridionale est officiellement proclamée. Ce jour est maintenant connu sous le nom de "Proclamation Day".



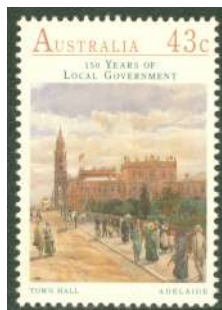
1936, n°s 107/109



1986, n°s 934/935

100° & 150° anniversaire de l'Australie méridionale

C'est d'ailleurs en Australie méridionale que la première autorité purement locale voit le jour, sans aucune interférence de la part des autorités coloniales. Il s'agit de la "Adelaide Corporation", l'autorité municipale administrant la ville d'Adelaide. Sydney et Melbourne vont suivre cet exemple en 1842.



1990, n° 1186

150° anniversaire de la "Adelaide Corporation", première autorité municipale autonome

En Nouvelle-Galles du Sud également, l'on se rend de plus en plus compte que le travail d'une main-d'œuvre libre produirait un résultat plus efficace que celui des convicts. D'autant plus que l'on constate enfin, aussi bien en Angleterre qu'en Australie, que le système de la déportation ne remplit pas sa mission rédemptrice et moralisatrice, bien au contraire. Ces deux raisons font que Londres décide en 1838 de supprimer la mise à la disposition des convicts pour servir de main-d'œuvre presque gratuite, et met fin en 1840 à la déportation en Nouvelle-Galles du Sud. Ce n'est cependant pas encore le cas dans les autres colonies, comme la Tasmanie et l'Australie occidentale. La Tasmanie ne suivra cet exemple qu'en 1853, et l'Australie occidentale qu'en 1868.

2. La fièvre de l'or

C'est en 1851 qu'un prospecteur, Edward Hammond Hargraves, découvre de l'or près de Bathurst, dans la Nouvelle-Galles du Sud. C'est rapidement la ruée vers les "gold fields", qui atteint aussi le Victoria, après la découverte des filons de Ballarat. Cette fièvre de l'or provoque une rapide expansion de la population, qui triple en dix ans, et les autorités doivent rapidement réglementer l'extraction du minerai, en obligeant les prospecteurs d'acheter une licence extrêmement coûteuse.



1951, n° 181

100^e anniversaire de la découverte de l'or. Edward Hammond Hargraves



1981, n°s 735/738

Scènes de la fièvre de l'or



1990, n°s 1168/1172

Scènes de la fièvre de l'or

Le coût très élevé de la licence d'exploitation, la sévère réglementation et les dures mesures de répression contre les contrevenants exaspèrent les prospecteurs, et le conflit éclate en 1854 à Ballarat, en Victoria.

Suite à l'assassinat d'un chercheur d'or et à la mise en liberté du principal accusé, le propriétaire de l'hôtel Eureka, les prospecteurs se regroupent, sous la direction de Peter Lalor, pour former la "Ballarat Reform League". Les revendications prennent rapidement une tournure politique, avec le même slogan que les colons américains au siècle précédent : "No taxation without representation".

La confrontation sanglante avec les autorités a lieu le 3 décembre 1854 : il y a plus de vingt victimes parmi les insurgés de la "Eureka rebellion".

Finalement, le gouvernement de Melbourne cède : la licence coûteuse est remplacée par un droit d'exploitation annuel très réduit, et la possession de ce droit devient suffisant pour pouvoir voter à l'assemblée législative du Victoria.



2004, bloc 81

150^e anniversaire de la "Eureka Rebellion". Le drapeau des insurgés (la Croix du Sud) et leur leader Peter Lalor

Cette victoire, et les avantages politiques qui en résultent, on fait de cette rébellion le symbole de la victoire des opprimés contre la tyrannie. Elle est considérée, à tort ou à raison, comme la première étape vers l'autonomie et la démocratie, et le drapeau de la révolte d'Eureka est reconnu comme le premier drapeau australien.

3. Les "gouvernements responsables"

La ruée vers l'or avait engendré un développement économique fulgurant et un important accroissement de la population, et accéléra le mouvement vers la démocratie. Dans les années 1850, les États australiens sont invités par Londres à élaborer une constitution, qui leur donnerait une large autonomie et une responsabilité politique et juridique.

Deux tendances s'affrontent : les conservateurs, dirigés par William Charles Wentworth, qui sont favorables aux droits des squatters et favorisent les grandes familles et les riches propriétaires, et les libéraux, qui souhaitent fonder une société plus égalitaire. Finalement, les constitutions élaborées sont le fruit de compromis entre ces deux tendances.



1973, n° 495

William Charles Wentworth

Ces constitutions font de la Nouvelle-Galles du Sud (1856), du Victoria (1856) de la Tasmanie (1856) et de l'Australie méridionale (1857), des États autonomes, jouissant d'une grande indépendance, ne laissant à Londres que la défense, les affaires étrangères et le commerce international. Les gouvernements sont responsables devant le parlement, qui est élu, sauf en Tasmanie, au suffrage universel masculin. La Tasmanie n'adoptera le suffrage universel masculin qu'en 1896.



1956, n° 230



1957, n° 239

100^e anniversaire des gouvernements responsables de la Nouvelle-Galles du Sud, du Victoria et de la Tasmanie (premier timbre), ainsi que de l'Australie du Sud (deuxième timbre)

C'est à l'occasion de l'accession à l'autonomie en 1856 que la Terre de Van Diemen change de nom et devient définitivement Tasmanie, en commémoration de la découverte de l'île en 1642 par Abel Tasman.

L'Australie occidentale, qui était encore toujours une colonie pénitentiaire, ne recevra son autonomie qu'en 1890.

L'Australie méridionale est le premier territoire australien à accorder le droit de vote aux femmes en 1894. Cet État sera un an plus tard, en 1895, le premier territoire au monde à permettre aux femmes d'être candidates, lors des élections législatives.



1994, n° 1374

100^e anniversaire du droit de vote des femmes en Australie méridionale, en 1894

Cette évolution vers l'autonomie se manifeste également par l'émission d'une première monnaie australienne : il s'agit du "souverain" en or, émis en 1855 à Sydney. Le souverain valait une livre anglaise.



2005, bloc 85
150^e anniversaire de la première monnaie australienne

Deux nouvelles entités seront encore créées dans la deuxième moitié du XIX^e siècle et au début du XX^e siècle :

- D'abord le Queensland, qui est séparé de la Nouvelle-Galles du Sud en 1859 et qui devient une colonie britannique à part entière le 10 décembre 1859.

- Le Territoire du Nord. La première installation de "Blancs" dans cette immense région date de 1869. L'entière du territoire avait été annexée en 1863 à l'Australie méridionale, et ce n'est finalement que le 1^{er} janvier 1911, dix ans après la création du *Commonwealth of Australia*, que cette région allait être séparée de l'Australie méridionale pour devenir un territoire à part entière, le *Northern Territory*.



1959, n° 261



2009, n°s 3086/3087



100^e et 150^e anniversaire du Queensland



1969, n° 385

100^e anniversaire de la première installation de "Blancs" dans le Territoire du Nord

4. Le courant fédéraliste

Quatre des six États australiens (Nouvelle-Galles du Sud, Victoria, Australie méridionale et Queensland) connaissent un développement spectaculaire. La superficie cultivable augmente sensiblement, l'élevage est florissant, et l'industrialisation fait un bond en avant. Le meilleur exemple en est le complexe minier de Broken Hill, avec ses gisements de plomb et d'argent, qui est ouvert en 1883, et qui se reconvertira plus tard dans la production de l'acier. Elle deviendra la plus grande entreprise de l'Australie



1958, n° 246

75^e anniversaire du complexe minier de Broken Hill

Bien que l'Australie soit présentée en Europe comme un paradis pour des émigrants énergiques et travailleurs, tout n'y est pas rose : les petits fermiers ont beaucoup de mal à survivre, la misère du prolétariat est grande et les bas quartiers de Sydney ou Melbourne n'ont rien à envier à ceux de Londres. Les années 1880 connaissent une grande dépression, engendrant de nombreuses grèves.

La Tasmanie et surtout l'Australie occidentale connaissent un développement nettement plus lent, surtout parce que ces deux territoires sont restées beaucoup plus longtemps des colonies pénitenciaires. Le développement de l'Australie occidentale s'est trouvé accéléré avec une nouvelle fièvre de l'or, après la découverte vers 1890 de riches gisements aurifères, concentrés autour de Kalgoorlie.



1992, n°s 1278/1281

75^e anniversaire de la découverte de gisements aurifères en Australie occidentale

Le courant fédéraliste se manifeste surtout à partir de 1890. Il y a deux raisons à la croissance de cette idée :

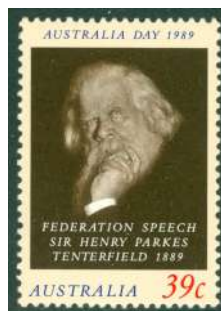
- Il y avait une unification géographique grâce aux progrès considérables des communications (voies navigables, routes, chemins de fer, télégraphe).
- Il y avait partout les mêmes intérêts économiques, avec la volonté de plus en plus prononcée de créer une “Australie blanche”. Les Aborigènes, les Chinois, les natifs des îles du Pacifique sont considérés comme une main-d’œuvre de bon marché, qui fait grande concurrence aux petits fermiers et aux prolétaires locaux. Cette discrimination raciste stimule et renforce le sentiment national chez les Blancs.

Le grand artisan du courant fédéraliste est Henry Parkes. Plusieurs fois premier ministre de la Nouvelle-Galles du Sud entre 1872 et 1891, il va consacrer la dernière décennie du XIX^e siècle à l’élaboration de la Fédération australienne. Il entrera dans l’histoire comme le “Father of Federation”.



*1951, n° 178
Henry Parkes*

Il organise une première conférence pour forger la Fédération en 1889, ensuite en 1891 à Sydney et en 1895 à Hobart. Il meurt en 1896, mais ses successeurs continuent son œuvre avec de nouvelles conférences, en 1897 à Adelaide et à Sydney, et en 1898 à Melbourne. Finalement un compromis est trouvé avec une constitution fédérale : le pouvoir législatif serait exercé par un parlement comprenant une Chambre des représentants élue au suffrage universel et un Sénat.



*1989, n° n° 1106
100^e anniversaire de la première conférence organisée par Henry Parkes pour unifier l’Australie*

5. Les débuts de la philatélie.

Comme il y avait initialement, avant l'unification, six États australiens, chacun de ses États a d'abord émis ses propres timbres.

- La Nouvelle-Galles du Sud émet ses premiers timbres le 1^{er} janvier 1850. Ils représentent Botany Bay, où l'histoire de l'Australie a débuté en 1788.



Premier timbre de la Nouvelle-Galles du Sud, en 1850 (fac-similé)

- Le Victoria émet ses premiers timbres le 3 janvier 1850. Ils représentent la reine Victoria, couronnée et tenant son sceptre.



Premier timbre du Victoria, en 1850 (fac-similé)

- La Tasmanie émet ses premiers timbres le 1^{er} novembre 1853. Ils représentent la reine Victoria. L'île s'appelle alors encore Terre de van Diemen (Van Diemens Land) : elle ne devient la Tasmanie qu'en 1856.



Premier timbre de la Tasmanie, en 1853 (fac-similé)

- L'Australie occidentale émet ses premiers timbres le 1^{er} août 1854. Il représentent un cygne, en référence au nom initial de cet État : Swan River Colony.



Premier timbre de l'Australie occidentale, en 1854 (fac-similé)

- L'Australie méridionale émet ses premiers timbres le 26 octobre 1855. Ils représentent la reine Victoria.



Premier timbre de l'Australie méridionale, en 1855 (fac-similé)

- Finalement, le Queensland émet ses premiers timbres le 1^{er} novembre 1860, n'ayant accédé à l'autonomie qu'en 1859. Ils représentent la reine Victoria.



Premier timbre du Queensland, en 1860 (fac-similé)

V. Le “Commonwealth of Australia” (1901-...)

1. De 1901 à 1914

Les six États avaient donc bien préparé leur unification depuis 1890, et en 1900, quelques mois avant sa mort, la reine Victoria signe le projet de loi qui fait de l’Australie une Fédération.

Le 1^{er} janvier 1901, le “Commonwealth of Australia”, qui englobe dans une même Fédération les six États, est officiellement proclamé.



1951, n°s 179/180

50^e anniversaire de la Fédération

À gauche, le premier parlement, à Melbourne. À droite, le parlement actuel de Canberra



2000, bloc 59

100^e anniversaire de la Fédération

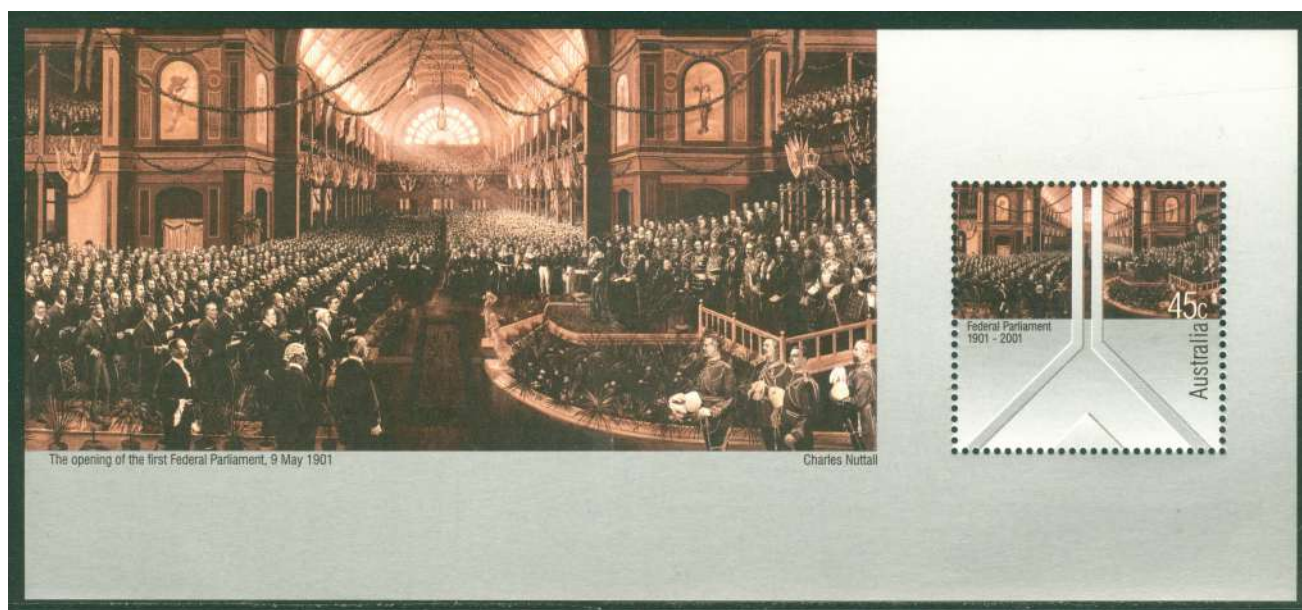
À gauche, scènes du référendum de 1898. À droite, la reine Victoria



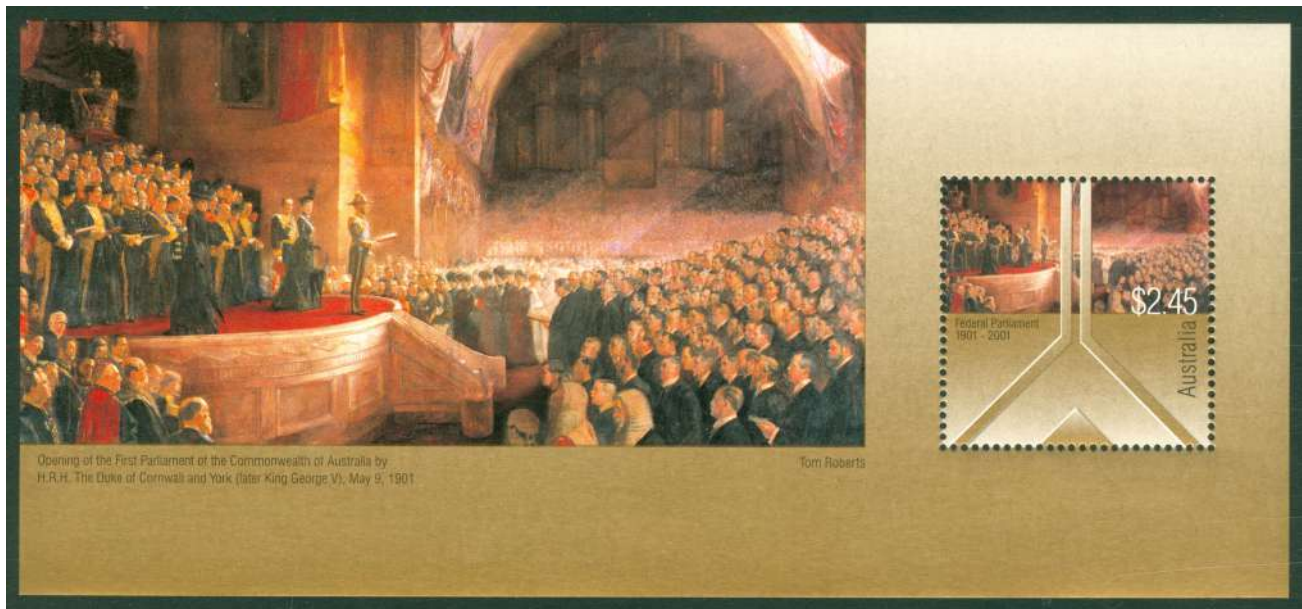
2001, bloc 64
100^e anniversaire de la Fédération
À droite, le premier ministre Edmund Barton



1976, n° 582
75^e anniversaire de la Fédération



2001, bloc 64
Première séance du parlement fédéral à Melbourne, le 9 mai 1901



2001, bloc 64A

Ouverture du parlement fédéral à Melbourne, le 9 mai 1901, par le duc d'York (futur roi Georges V)

Dès le début de la Fédération, trois partis sont en lice pour le pouvoir : les Free Traders, très conservateurs, les protectionnistes et les travaillistes. Pendant dix ans, aucun de ces trois courants n'obtient une majorité, ce qui engendre une grande instabilité gouvernementale, avec diverses coalitions et de très éphémères gouvernements.

La poste australienne a émis en 1969, 1972 et 1975 trois séries représentant les premiers ministres de l'époque. Les premiers, jusqu'à la première guerre mondiale, sont :



1951, n° 177

Edmund Barton



1969, n° 397



1969, n° 398

Alfred Deakin



1969, n° 399

Chris Watson



1969, n° 400

George Reid



1972, n° 459

Andrew Fisher



1972, n° 460

Joseph Cook

- Edmund Barton (1901-1903), protectionniste.
- Alfred Deakin (1903-1904, 1905/1908 & 1909/1910), protectionniste, puis libéral.
- Chris Watson (1904), Free Trade.
- George Reid (1904-1905), travailliste.
- Andrew Fisher (1908-1909, 1910-1913 & 1914-1915), travailliste.
- Joseph Cook (1913-1914), libéral.

Tous ces gouvernements ont cependant deux points communs : des restrictions rigoureuses concernant l'admission de nouveaux immigrants, et un protectionnisme allant parfois jusqu'à un véritable isolationnisme.

Les lois concernant l'immigration sont discriminatoires et même carrément racistes : tout Asiatique, Africain ou îlien du Pacifique est presque toujours refoulé, et même s'il est admis, il reste, tout comme c'est le cas pour les Aborigènes, un citoyen de seconde zone, ne pouvant s'inscrire sur les listes électorales.

Le protectionnisme va également très loin, pour favoriser l'agriculture et l'industrie locales. C'est dans ce contexte que les lois de quarantaine sont votées en 1908, réglementant l'entrée de denrées, afin de protéger la faune, la flore et la santé en Australie.



2008, n° 2910

100^e anniversaire des lois de quarantaine

Il faut cependant souligner, à l'actif de ces gouvernements, que les lois de protection sociale (retraite, maladie, accidents de travail, etc.) votées à cette époque sont de haute qualité et nettement en avance sur l'Europe.

Ceci explique que, jusqu'à la première guerre mondiale, le parti travailliste reste très raisonnable dans ses revendications, et ce n'est que vers 1908 que l'on y constate une montée du radicalisme, ce qui engendre la création en 1909 du parti libéral, pour combattre cette tendance trop à gauche.

La jeune Fédération n'a pas de capitale officielle, et Sydney et Melbourne se posent en rivales pour obtenir ce titre. En 1913, une solution de compromis est adoptée, avec le choix de Canberra, située à mi-chemin entre les deux villes, comme nouvelle capitale.



1963, n°s 286



2013, n°s 3763/3764



50^e & 100^e anniversaire du choix de Canberra comme capitale fédérale.

L'architecte Walter Burley Griffin

L'architecte Walter Burley Griffin est choisi pour tracer les plans de "l'Australian Capital Territory", mais les travaux n'avancent que très lentement, et Griffin est remercié en 1920. Ce n'est finalement qu'en 1927 que le nouveau parlement de Canberra peut être inauguré.



1927, n° 58



1977, n° 620

Inauguration en 1927 du parlement de Canberra, et 50^e anniversaire de cette inauguration

Un nouveau parlement est construit à Canberra dans les années 1980 sur Capital Hill. C'est une œuvre grandiose de l'architecte Romaldo Giurgola. Ce nouveau parlement est inauguré en 1988.



1988, n° 1084

Inauguration du nouveau parlement de Canberra

Il faut souligner le respect des Australiens pour les dates symboliques : le premier parlement fédéral de Melbourne a été inauguré le 9 mai en 1901, le premier parlement de Canberra le 9 mai 1927 et le nouveau parlement de Canberra le 9 mai 1988.

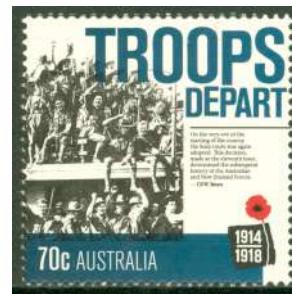
2. La première guerre mondiale

Jusqu'en 1914, l'Australie s'est surtout occupée de ses problèmes internes, mais le déclenchement de la première guerre mondiale va tout changer. Fidèle à la métropole, le gouvernement travailliste d'Andrew Fisher recrute des milliers de volontaires pour se battre aux côtés des Alliés en Europe. Ces volontaires constituent l'ANZAC (Australian and New Zealand Army Corps).



1990, n°s 1155/1159

L'ANZAC pendant la première guerre mondiale



2015, n°s 3958/3962

Les troupes australiennes pendant la première guerre mondiale

L'ANZAC est envoyé en 1915 vers le détroit des Dardanelles, qui relie la mer Égée à la mer de Marmara. Ce détroit est d'une importance capitale pour le ravitaillement de l'armée turque, qui se bat aux côtés des Allemands.

Le 25 avril 1915, l'ANZAC débarque sur la péninsule de Gallipoli, mais dès le début, se heurte à la résistance farouche des Turcs. Un des chefs les plus compétents du côté turc dans cet affrontement est Mustafa Kemal, le futur président de la république turque, plus connu sous le nom d'Atatürk.



1935, n°s 100/101

20^e & 100^e anniversaire du débarquement de l'ANZAC à Gallipoli



2015, n°s 4123/4124



1965, n°s 308/310

50^e anniversaire du débarquement de l'ANZAC à Gallipoli

Mal organisée, l'offensive des Dardanelles s'avère un échec complet pour les Alliés, avec des pertes énormes. Finalement, en décembre 1915, l'ANZAC est contraint d'évacuer ses positions sur la presqu'île de Gallipoli. L'ANZAC sera ensuite déployé dans les combats très meurtriers de la Somme et d'Ypres.



2015, bloc 197

100^e anniversaire du débarquement de l'ANZAC à Gallipoli

Les troupes australiennes, commandées par le général John Monash, continuent à se battre vaillamment jusqu'à l'armistice de novembre 1918. Le total des pertes australiennes est d'environ 60 000 morts.



1965, n° 313

Le général John Monash, commandant des troupes australiennes

Le grand avocat de la participation australienne à la guerre est le travailliste Billy Hughes, membre du gouvernement Fisher. Lorsque celui-ci démissionne en octobre 1915, il est remplacé par Hughes, qui reste premier ministre jusqu'en 1923. Grand partisan de la conscription (L'ANZAC est constitué de volontaires), il se heurte à son propre parti, très refroidi face à la guerre après le désastre de Gallipoli.

Un premier référendum sur la conscription a lieu le 28 octobre 1916, et le "non" l'emporte. Hughes quitte alors le parti travailliste, et fonde avec d'autres partisans de la conscription un nouveau parti, le *National Party*. Mais un deuxième référendum, en 1917, rejette une fois de plus la conscription.



1972, n° 457
Billy Hughes

Hughes se montre un négociateur coriace à la conférence de paix de Paris en 1919. Il accepte pour l'Australie la tutelle sur la Nouvelle-Guinée, avant la guerre une colonie allemande, mais à la condition que les lois australiennes d'immigration y soit appliquées.

Il s'y oppose régulièrement au président américain Wilson, en lui jetant à la face : "je parle pour 60 000 morts australiens".

3. L'entre-deux-guerres

L'entre-deux-guerres se caractérise par une intensification des mesures protectionnistes, racistes, isolationnistes et anti-communistes. L'Australie a vraiment peur d'être "contaminée" par tout ce qui vient de l'étranger. La supériorité de l'homme blanc, et surtout de l'Anglo-australien, domine la politique pendant vingt ans.

Il y d'abord une décennie de prédominance du *National Party*, d'abord avec Hughes jusqu'en 1923, ensuite avec Stanley Bruce jusqu'en 1929. Mais le *National Party* a besoin, pour obtenir une majorité, du *Country Party* d'Earle Page, qui regroupe surtout les éleveurs et les fermiers, et qui joue souvent le rôle d'arbitre aux élections. Earle Page sera d'ailleurs premier ministre en 1939.

En 1929, c'est le travailliste James Scullin qui gagne les élections et qui devient premier ministre. Mais la crise économique mondiale de 1929 touche l'Australie de plein fouet, et le gouvernement Scullin ne parvient pas à proposer des solutions efficaces. Scullin et le parti travailliste sont balayés aux élections de 1932, gagné par un nouveau parti créé par Joseph Lyons, l'*U.A.P. (United Australia Party)*. Ce parti a l'ambition de restaurer la morale dans la vie politique, de faire revivre l'économie et d'assurer la stabilité. Joseph Lyons est premier ministre de 1932 à 1939.



1972, n° 458
Stanley Bruce



1975, n° 560
James Scullin



1975, n° 561
Joseph Lyons



1975, n° 558
Earle Page

4. La deuxième guerre mondiale

En 1939, Robert Menzies, du parti U.A.P., est devenu premier ministre. Lorsque la guerre éclate en 1939, il se range immédiatement aux côtés de la Grande-Bretagne, et les forces australiennes jouent un rôle majeur dans les combats se déroulant dans le bassin méditerranéen.



*1994, n° 1379
Robert Menzies*



*1940, n°s 136/139
Levée d'un contingent de troupes australiennes pour participer à la deuxième guerre mondiale*

En Europe et en Afrique, les troupes australiennes jouent un rôle majeur dans la seconde bataille d'El Alamein, où les Alliés, commandés par Montgomery, battent l'Afrika Korps de Rommel.



*1992, n° 1246
Les Australiens à la seconde bataille s'El Alamein (1942)*

Mais c'est surtout après l'attaque japonaise sur Pearl Harbor le 7 décembre 1941 que l'effort de guerre australien s'intensifie : les Japonais occupent en un temps record tout le Pacifique, et menacent directement l'Australie.

Pendant ce temps, Menzies est devenu impopulaire en Australie, et il est remplacé à la tête du gouvernement par Arthur Fadden, son allié du Country Party. Mais celui-ci doit déjà démissionner après 40 jours, et c'est le travailliste John Curtin qui arrive au pouvoir, et qui reste premier ministre pendant pratiquement toute la guerre, jusqu'à sa mort le 5 juillet 1945.



1975, n° 559



1994, n° 1380

Arthur Fadden



1975, n° 562



1994, n° 1381

John Curtin

La guerre s'intensifie, et la ville de Darwin est bombardée par les Japonais. L'effondrement de l'armée britannique dans le Pacifique conduit l'Australie à réorienter sa politique étrangère et militaire vers les États-Unis.



1992, n° n° 1242

Bombardement de Darwin en 1942

Les batailles les plus importantes ont lieu en Papouasie-Nouvelle-Guinée : la bataille de la mer de Corail, la bataille du Kokoda Trail et la bataille de Milne Bay. C'est là que les Australiens et les Américains arrêtent l'avance des Japonais et leur infligent leurs premières défaites en 1942, les empêchant de s'emparer de Port Moresby, la capitale de l'île.



1992, n° 1245

La bataille de la mer de Corail



1992, n° 1243

La bataille du Kokoda Trail



1992, n° 1244

La bataille de Milne Bay



1955, n° 2319

Mémorial de Canberra commémorant la bataille de la mer de Corail

Le général Thomas Blamey signe les actes de capitulation du Japon au nom de l'Australie au cours de la cérémonie qui s'est déroulée à bord de l'USS Missouri le 2 septembre 1945.

La victoire est célébrée en 1946 par trois timbres, et la poste australienne a l'heureuse idée d'émettre exactement les mêmes timbres 50 ans plus tard, pour la 50^e anniversaire de la victoire, évidemment avec des valeurs faciales adaptées.



1946, n°s 149/151

La paix après la victoire dans la deuxième guerre mondiale



1995, n°s 1455/1457

50^e anniversaire de la paix après la victoire dans la deuxième guerre mondiale

Le successeur du parti travailliste au poste de premier ministre, après la mort de John Curtin, est Frank Forde, mais il est déjà remplacé après une semaine par l'homme fort du parti, Ben Chifley. Celui-ci restera à la tête du gouvernement jusqu'en 1949.



*1994, n° 1382
Frank Forde*



1975, n° 563



*1994, n° 1383
Ben Chifley*

5. L'après-guerre

L'après-guerre se caractérise d'abord par une politique travailliste, où "l'État-providence" prend des mesures énergiques pour relancer l'économie. D'importantes mesures sociales sont promulguées et l'immigration européenne est stimulée. Mais le rôle de plus en plus important de l'État, évoluant vers un véritable socialisme, fait perdre les élections de 1949 au parti travailliste, et Robert Menzies revient au pouvoir. Il avait fondé en 1945, pour regrouper l'opposition, un nouveau parti, le Liberal Party of Australia. Il restera premier ministre jusqu'en 1966 !

Le conservateur et anticommuniste Menzies, profitant de la guerre froide, remplace progressivement la Grande-Bretagne par les États-Unis en tant que partenaire privilégié de l'Australie. Le pays participe, aux côtés des États-Unis, à la guerre de Corée et du Vietnam.

Les relations avec l'Asie s'améliorent sensiblement, et aboutissent en 1954 à la création du SEATO (South East Asia Treaty Organization), un pacte entre les États-Unis, la Grande-Bretagne, l'Australie et plusieurs pays asiatiques.

Les travaillistes et les libéraux vont s'alterner au pouvoir. Il y a actuellement une tendance croissante pour remplacer la monarchie constitutionnelle qu'est l'Australie par une république, mais un référendum tenu en 1999 n'a pas soutenu cette thèse.

En 1978, le Territoire du Nord reçoit un gouvernement autonome avec des prérogatives beaucoup plus larges qu'auparavant, ce qui place ce territoire pratiquement au même niveau que les six États, même s'il n'a pas officiellement ce statut.



1978, n° 635

Établissement du gouvernement autonome du Territoire du Nord

Après la guerre, les Aborigènes sont enfin reconnus comme des citoyens à part entière, avec les mêmes droits et les mêmes devoirs que tout Australien.

L'Australie est vraiment devenue la société multiculturelle par excellence, surtout depuis 1949, quand la loi stipulant les conditions sous lesquelles la nationalité australienne peut être acquise, est entrée en vigueur.



1999, n° 1723

50^e anniversaire de la loi sur la citoyenneté australienne

Bibliographie :

- Michel Bernard, *Histoire de l'Australie de 1770 à nos jours*, Éd. L'Harmattan, 1995.
- Françoise de Lassus Saint-Géniès, *Le capitaine Arthur Phillip, père de l'Australie*, revue *Historia*, n° 448, mars 1984.
- Fernand Salentiny, *Zeevaarders en ontdekkingsreizigers*, Éd. Zuid Boekproducties, 2005.
- A. Huetz de Lemp, *Australie et Nouvelle-Zélande*, dans la série *Que sais-je*, Éd. P.U.F.
- Richard Hough, *Captain James Cook*, Éd. Hodder & Stoughton, 1994.
- Roland Marx, *La reine Victoria*, Éd. Fayard, 2000.
- Et bien sûr, les inépuisables ressources d'internet, en premier lieu *Wikipedia*.